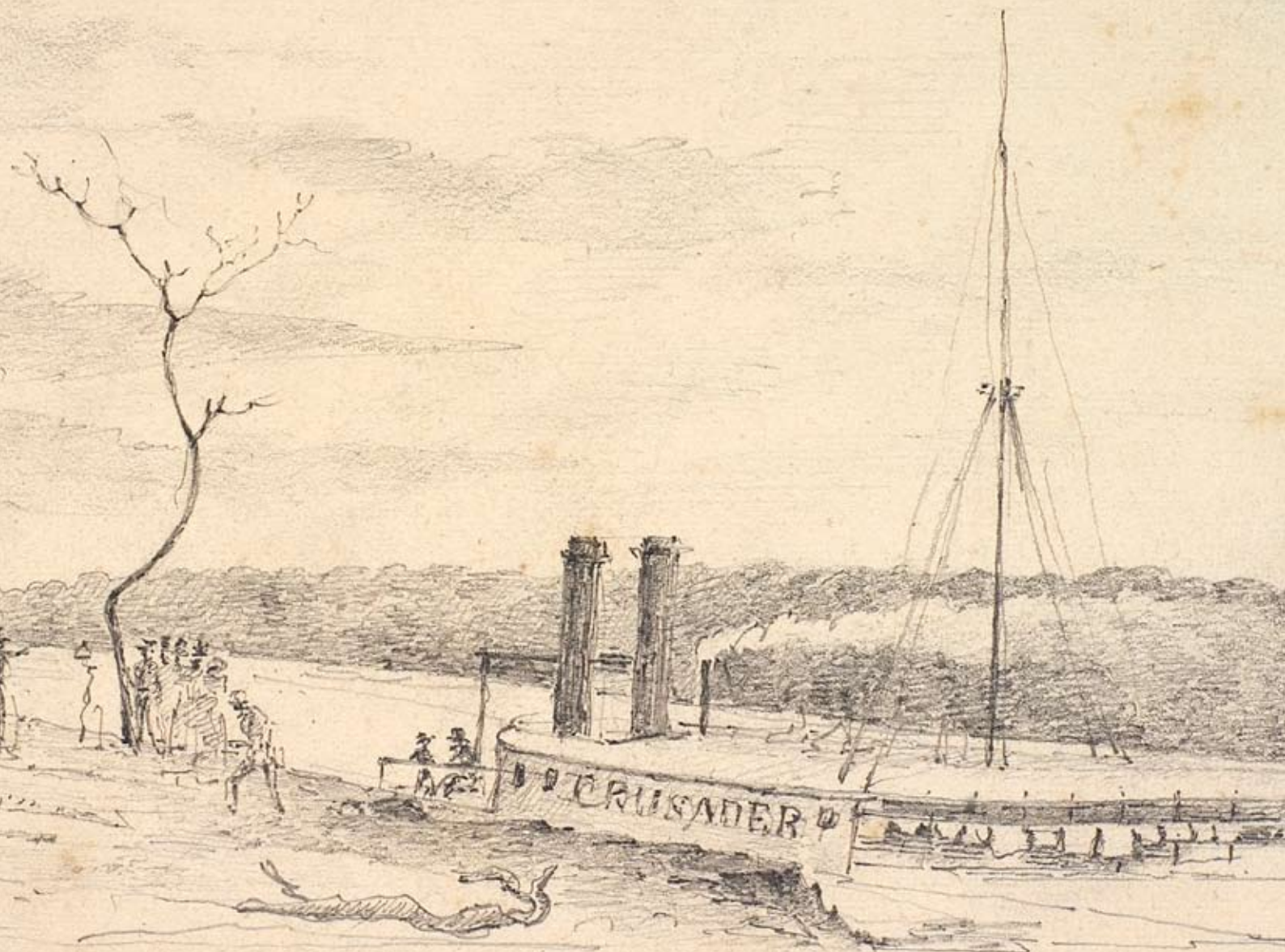


ÉTATS-UNIS

1816 - 1837



États-Unis 1816 - 1837

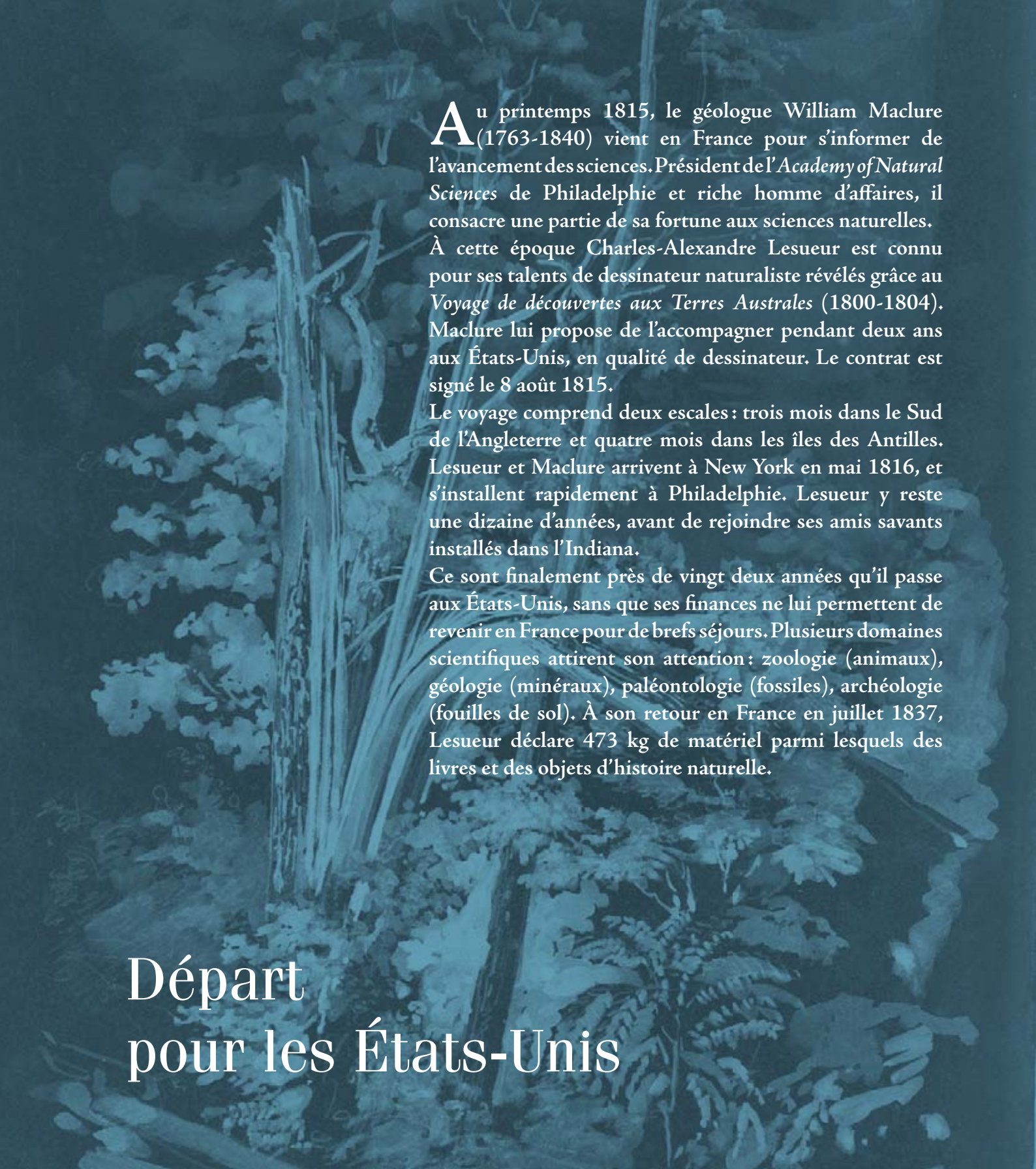
Catalogue de l'exposition

Muséum d'histoire naturelle du Havre

21 juin - 7 septembre 2008

Sommaire

- 4** **Départ pour les États-Unis**
- 8** **De Philadelphie (1816-1825) à New Harmony (1826-1837)**
- 20** **Travaux scientifiques**
- 35** **Rencontres avec des Indiens**
- 41** **Haches indiennes**
- 45** **Travaux géologiques - le site de Walnut Hills**
- 50** **Fossiles de Summerfarm**
- 57** **Pipes indiennes**
- 59** **Les bateaux à vapeur aux États-Unis**

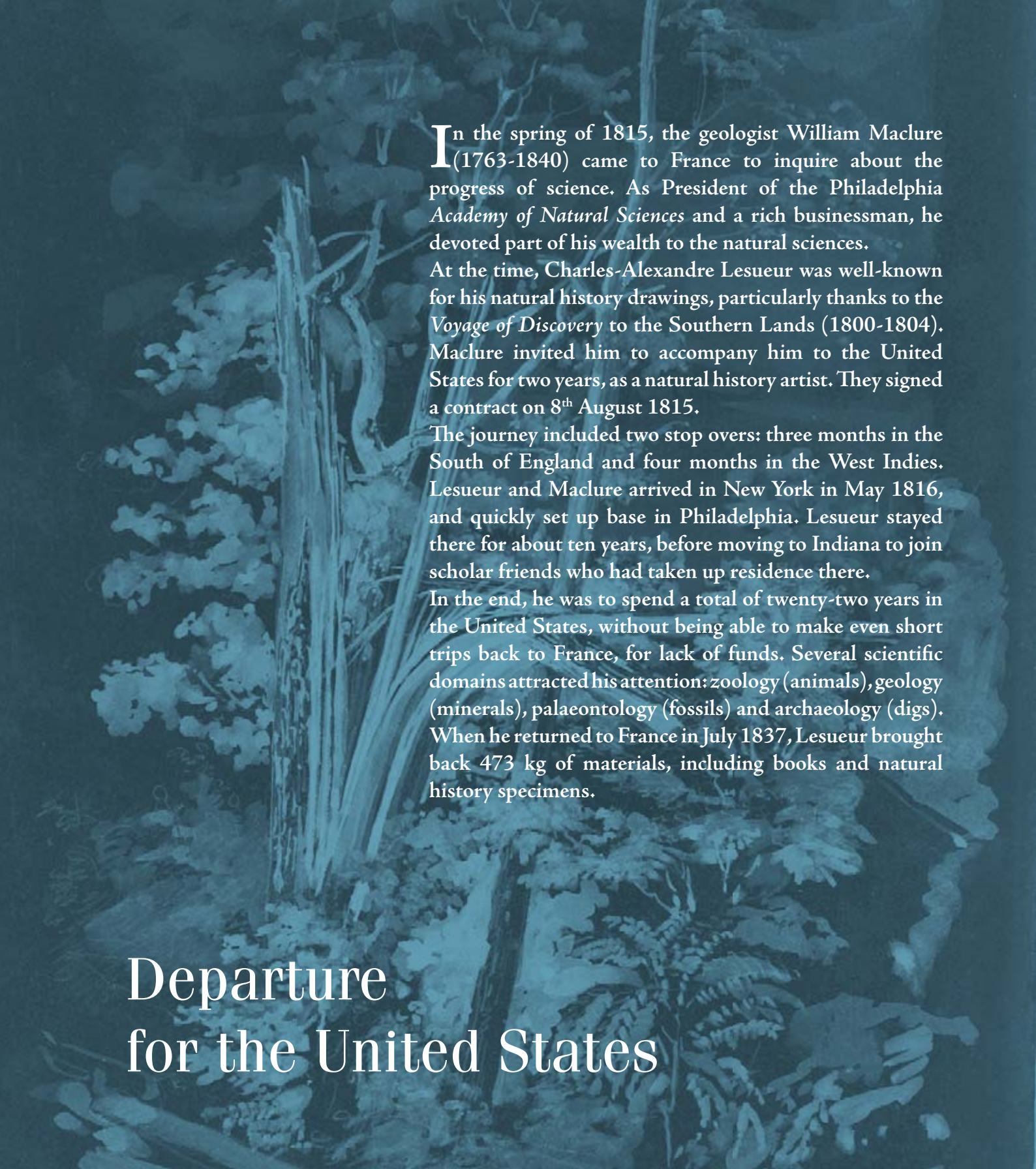


Au printemps 1815, le géologue William Maclure (1763-1840) vient en France pour s'informer de l'avancement des sciences. Président de l'*Academy of Natural Sciences* de Philadelphie et riche homme d'affaires, il consacre une partie de sa fortune aux sciences naturelles. À cette époque Charles-Alexandre Lesueur est connu pour ses talents de dessinateur naturaliste révélés grâce au *Voyage de découvertes aux Terres Australes* (1800-1804). Maclure lui propose de l'accompagner pendant deux ans aux États-Unis, en qualité de dessinateur. Le contrat est signé le 8 août 1815.

Le voyage comprend deux escales : trois mois dans le Sud de l'Angleterre et quatre mois dans les îles des Antilles. Lesueur et Maclure arrivent à New York en mai 1816, et s'installent rapidement à Philadelphie. Lesueur y reste une dizaine d'années, avant de rejoindre ses amis savants installés dans l'Indiana.

Ce sont finalement près de vingt deux années qu'il passe aux États-Unis, sans que ses finances ne lui permettent de revenir en France pour de brefs séjours. Plusieurs domaines scientifiques attirent son attention : zoologie (animaux), géologie (minéraux), paléontologie (fossiles), archéologie (fouilles de sol). À son retour en France en juillet 1837, Lesueur déclare 473 kg de matériel parmi lesquels des livres et des objets d'histoire naturelle.

Départ pour les États-Unis



In the spring of 1815, the geologist William Maclure (1763-1840) came to France to inquire about the progress of science. As President of the Philadelphia *Academy of Natural Sciences* and a rich businessman, he devoted part of his wealth to the natural sciences.

At the time, Charles-Alexandre Lesueur was well-known for his natural history drawings, particularly thanks to the *Voyage of Discovery to the Southern Lands* (1800-1804). Maclure invited him to accompany him to the United States for two years, as a natural history artist. They signed a contract on 8th August 1815.

The journey included two stop overs: three months in the South of England and four months in the West Indies. Lesueur and Maclure arrived in New York in May 1816, and quickly set up base in Philadelphia. Lesueur stayed there for about ten years, before moving to Indiana to join scholar friends who had taken up residence there.

In the end, he was to spend a total of twenty-two years in the United States, without being able to make even short trips back to France, for lack of funds. Several scientific domains attracted his attention: zoology (animals), geology (minerals), palaeontology (fossils) and archaeology (digs). When he returned to France in July 1837, Lesueur brought back 473 kg of materials, including books and natural history specimens.

Departure for the United States

«*Sydoigne Boarding School at Frankford*»

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Aquarelle et crayon sur papier

15 x 23,2 cm

Cette école est un pensionnat, situé dans le quartier Frankford de Philadelphie (Pennsylvanie).

40 018

«*Sydoigne Boarding School at Frankford*»

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Watercolour and pencil on paper

This is a boarding school, in the Frankford district of Philadelphia (Pennsylvania).



**Feuillages d'automne,
région de Philadelphie (Pennsylvanie)**

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Aquarelle sur papier - 22,5 x 15,5 cm

40 108

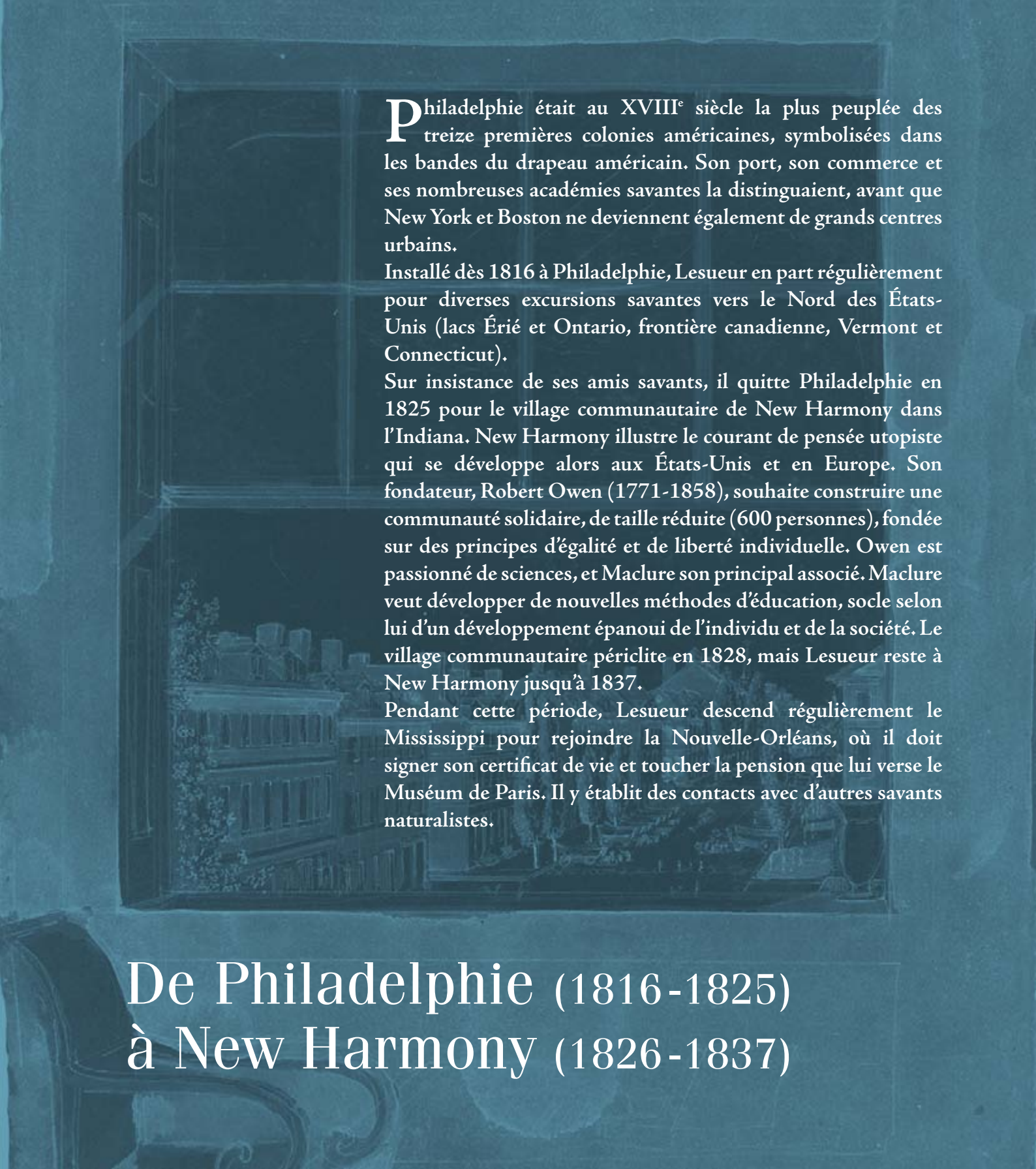
**Autumn leaves, in the area
around Philadelphia (Pennsylvania)**

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Watercolour on paper





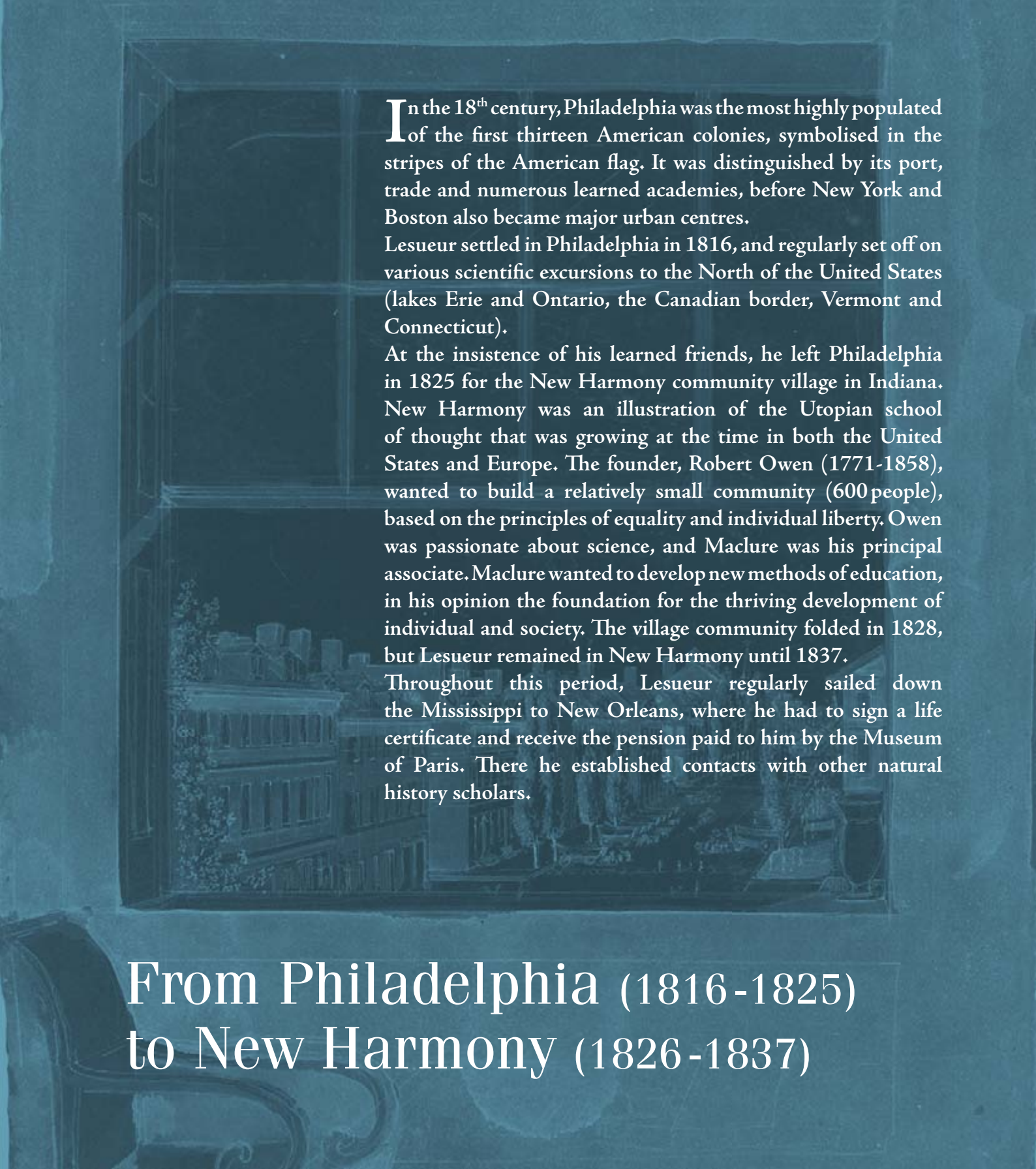
Philadelphia était au XVIII^e siècle la plus peuplée des treize premières colonies américaines, symbolisées dans les bandes du drapeau américain. Son port, son commerce et ses nombreuses académies savantes la distinguaient, avant que New York et Boston ne deviennent également de grands centres urbains.

Installé dès 1816 à Philadelphie, Lesueur en part régulièrement pour diverses excursions savantes vers le Nord des États-Unis (lacs Érié et Ontario, frontière canadienne, Vermont et Connecticut).

Sur insistance de ses amis savants, il quitte Philadelphie en 1825 pour le village communautaire de New Harmony dans l'Indiana. New Harmony illustre le courant de pensée utopiste qui se développe alors aux États-Unis et en Europe. Son fondateur, Robert Owen (1771-1858), souhaite construire une communauté solidaire, de taille réduite (600 personnes), fondée sur des principes d'égalité et de liberté individuelle. Owen est passionné de sciences, et Maclure son principal associé. Maclure veut développer de nouvelles méthodes d'éducation, socle selon lui d'un développement épanoui de l'individu et de la société. Le village communautaire périclité en 1828, mais Lesueur reste à New Harmony jusqu'à 1837.

Pendant cette période, Lesueur descend régulièrement le Mississippi pour rejoindre la Nouvelle-Orléans, où il doit signer son certificat de vie et toucher la pension que lui verse le Muséum de Paris. Il y établit des contacts avec d'autres savants naturalistes.

De Philadelphie (1816-1825)
à New Harmony (1826-1837)



In the 18th century, Philadelphia was the most highly populated of the first thirteen American colonies, symbolised in the stripes of the American flag. It was distinguished by its port, trade and numerous learned academies, before New York and Boston also became major urban centres.

Lesueur settled in Philadelphia in 1816, and regularly set off on various scientific excursions to the North of the United States (lakes Erie and Ontario, the Canadian border, Vermont and Connecticut).

At the insistence of his learned friends, he left Philadelphia in 1825 for the New Harmony community village in Indiana. New Harmony was an illustration of the Utopian school of thought that was growing at the time in both the United States and Europe. The founder, Robert Owen (1771-1858), wanted to build a relatively small community (600 people), based on the principles of equality and individual liberty. Owen was passionate about science, and Maclure was his principal associate. Maclure wanted to develop new methods of education, in his opinion the foundation for the thriving development of individual and society. The village community folded in 1828, but Lesueur remained in New Harmony until 1837.

Throughout this period, Lesueur regularly sailed down the Mississippi to New Orleans, where he had to sign a life certificate and receive the pension paid to him by the Museum of Paris. There he established contacts with other natural history scholars.

From Philadelphia (1816-1825)
to New Harmony (1826-1837)

**Vue d'une fenêtre sur Market Street
(rue du Marché) à Philadelphie (Pennsylvanie)**

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Aquarelle et crayon sur papier - 21,3 x 14,9 cm

40 102

**View from a window on Market Street,
Philadelphia (Pennsylvania)**

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Watercolour and pencil on paper

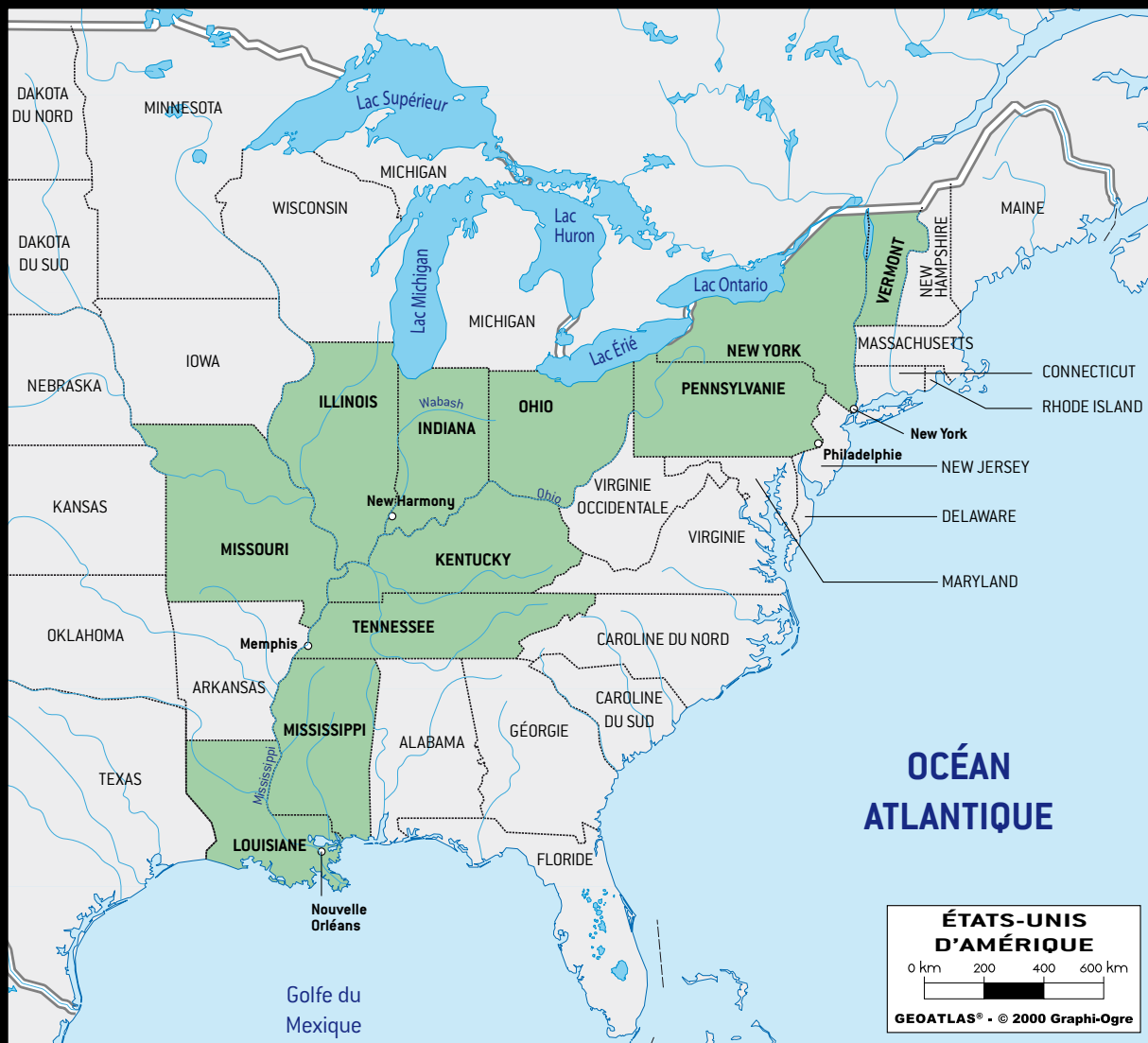


Carte des États-Unis

En vert : les États par lesquels
Charles-Alexandre Lesueur est
passé.

Map of the United States

In green: the States by which
Charles-Alexandre Lesueur is
crossed.



Rivière dans les environs de Philadelphie (Pennsylvanie)

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Lavis gris, pierre noire ou fusain et encre sur papier - 17,7 x 12,3 cm

40 028

River near Philadelphia (Pennsylvania)

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Grey wash, black chalk or charcoal and ink on paper



Environs de Philadelphie (Pennsylvanie)

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Lavis, pierre noire et encre sur papier - 15,2 x 22,9 cm

Cette maison est peut-être l'école de jeunes filles tenue par Madame Grelaud, dans laquelle Lesueur a enseigné le dessin.

40 058

Near Philadelphia (Pennsylvania)

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Wash, black chalk and ink on paper

This house may be the girls' school run by Mrs Grelaud, where Lesueur taught drawing.



Environs de Philadelphie (Pennsylvanie)

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Aquarelle et crayon sur papier - 15,4 x 23,1 cm

Deux dessins sont juxtaposés : une maison entourée de peupliers en bordure d'une prairie, et dans le sens vertical un chat à l'affût.

40 043

Near Philadelphia (Pennsylvania)

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Watercolour and pencil on paper

Two drawings are juxtaposed: a house surrounded by poplar trees at the edge of a meadow, and vertically, a cat on the look out.



Peut-être l'auberge *Golden Swan Tavern*,
dans les environs de Philadelphie
(Pennsylvanie)

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Pierre noire sur papier - 15,2 x 22,9 cm

40 078

Possibly the *Golden Swan Tavern*,
in the area around Philadelphia
(Pennsylvania)

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Black chalk on paper



« *Tulipier - head for... - circum 19 feet* »

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Aquarelle et crayon sur papier - 23,1 x 14,8 cm

Grand tulipier à feuillage doré : il s'agit sans doute d'un tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera* L., famille des Magnoliacées), que l'on retrouve dans le Sud-Est de l'Amérique du Nord.

40 105

« *Tulipier - head for... - circum 19 feet* »

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Watercolour and pencil on paper

Large tulip tree with golden leaves: this is no doubt a Virginia tulip tree (*Liriodendron tulipifera* L., Magnoliaceae family), which grows in the South East of North America.



À New Castle (Delaware)

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1825

Aquarelle et crayon sur papier - 22,8 x 15 cm

Entrée principale de l'église et,
au second plan sur la gauche, l'école (Old Academy).

40 012

New Castle (Delaware)

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1825

Watercolour and pencil on paper

Main entrance to the church and, in the
background on the left, the school (Old Academy).



Auberge de Mr Halls à Albion (Illinois)

Charles-Alexandre Lesueur

« 21 mai » 1826

Crayon sur papier - 15,5 x 23,1 cm

Le nom de Mr Halls est inscrit au verso de ce dessin.

41 142

Mr Halls' Tavern in Albion (Illinois)

Charles-Alexandre Lesueur

« 21 May » 1826

Pencil on paper

The name of Mr Halls is written on the back of this drawing.



« *New Harmony* »

Église de New Harmony (Indiana)

Charles-Alexandre Lesueur

1826

Crayon sur papier - 15,3 x 23 cm

L'église en bois est adossée à l'église en briques de l'ancienne communauté harmoniste. Le clocher de l'église a été détruit par la foudre en mai 1826 : le dessin est donc antérieur à cette date.

41 151

« *New Harmony* »

Church at New Harmony (Indiana)


Charles-Alexandre Lesueur

1826

Pencil on paper

The wooden church is built against the brick church of the former New Harmony commune. The church tower was destroyed by lightning in May 1826: the drawing therefore precedes this date.





Dès 1816, Lesueur est membre correspondant du Muséum de Paris et de l'Academy of Sciences de Philadelphie : il s'engage alors à transmettre régulièrement à ces institutions ses articles et des spécimens naturalistes.

La géologie devient l'un de ses grands domaines d'intérêt. Il effectue plusieurs excursions géologiques (Nord du pays ou État du Missouri par exemple) avec Maclure et des savants de son entourage dont Gerard Troost (1776-1850), minéralogiste et Thomas Say (1787-1834), zoologiste.

La zoologie concentre une grande part de son temps : Lesueur cherche à déterminer de nouvelles espèces (tortues notamment) et entame l'écriture d'une *Ichtyologie de l'Amérique*, ouvrage qui recenserait tous les poissons d'eau douce des États-Unis. Ce travail de synthèse reste inachevé mais donne lieu à de nombreux articles, et près de deux cents dessins et gravures conservés au Havre.

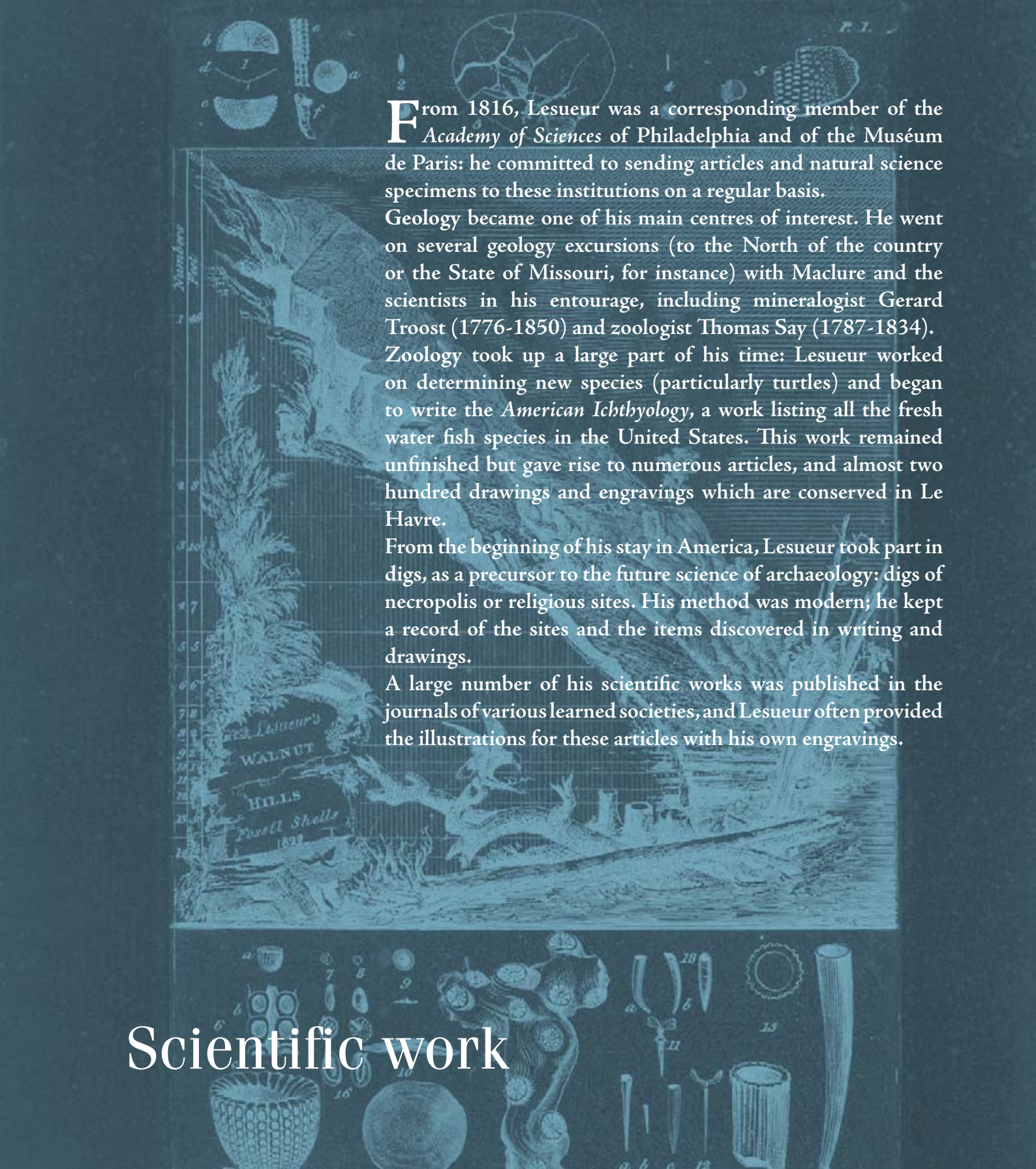
Dès les premiers temps de sa vie américaine, Lesueur entame des fouilles de sol, embryon de la future science archéologique : fouille de nécropoles ou de sites culturels. Sa méthode est moderne, il consigne les sites et les objets découverts par l'écrit et le dessin.

Un grand nombre de ses travaux scientifiques est publié dans différents bulletins de sociétés savantes pour lesquels Lesueur fournit souvent les illustrations, gravures qu'il a lui-même réalisées.



Travaux scientifiques





From 1816, Lesueur was a corresponding member of the Academy of Sciences of Philadelphia and of the Muséum de Paris: he committed to sending articles and natural science specimens to these institutions on a regular basis.

Geology became one of his main centres of interest. He went on several geology excursions (to the North of the country or the State of Missouri, for instance) with Maclure and the scientists in his entourage, including mineralogist Gerard Troost (1776-1850) and zoologist Thomas Say (1787-1834). Zoology took up a large part of his time: Lesueur worked on determining new species (particularly turtles) and began to write the *American Ichthyology*, a work listing all the fresh water fish species in the United States. This work remained unfinished but gave rise to numerous articles, and almost two hundred drawings and engravings which are conserved in Le Havre.

From the beginning of his stay in America, Lesueur took part in digs, as a precursor to the future science of archaeology: digs of necropolis or religious sites. His method was modern; he kept a record of the sites and the items discovered in writing and drawings.

A large number of his scientific works was published in the journals of various learned societies, and Lesueur often provided the illustrations for these articles with his own engravings.

Scientific work

**Probablement Lesueur avec Troost et Cullock,
deux de ses amis savants**

Charles-Alexandre Lesueur

1826

Aquarelle et crayon sur papier - 23 x 15,5 cm

Les trois hommes ont effectué ensemble un voyage de recherche géologique vers les mines du Missouri. Le personnage de gauche porte les vêtements traditionnels du chasseur : veste de peau à franges, fusil et corne à poudre.

42 054

**Probably Lesueur with Troost and Cullock,
two of his scholar friends**

Charles-Alexandre Lesueur

1826

Watercolour and pencil on paper

The three men went on a geology trip together to the mines of Missouri. The character on the left is wearing traditional hunting clothes: leather jacket with fringes, rifle and powder horn.



« *Grandeur n^{elle}* [naturelle] - communiqué par M. Metge
 pharmacien à la N.O. [Nouvelle-Orléans] - 20 avril 1837 »

Charles-Alexandre Lesueur

20 avril 1837

Crayon sur papier - 31 x 46,7 cm

Lepisosteus spatula [Lacépède, 1803]. Appelé Lépisostée ga-
 vial à cause de ses dents. Ce poisson vit dans les eaux douces.

76 012

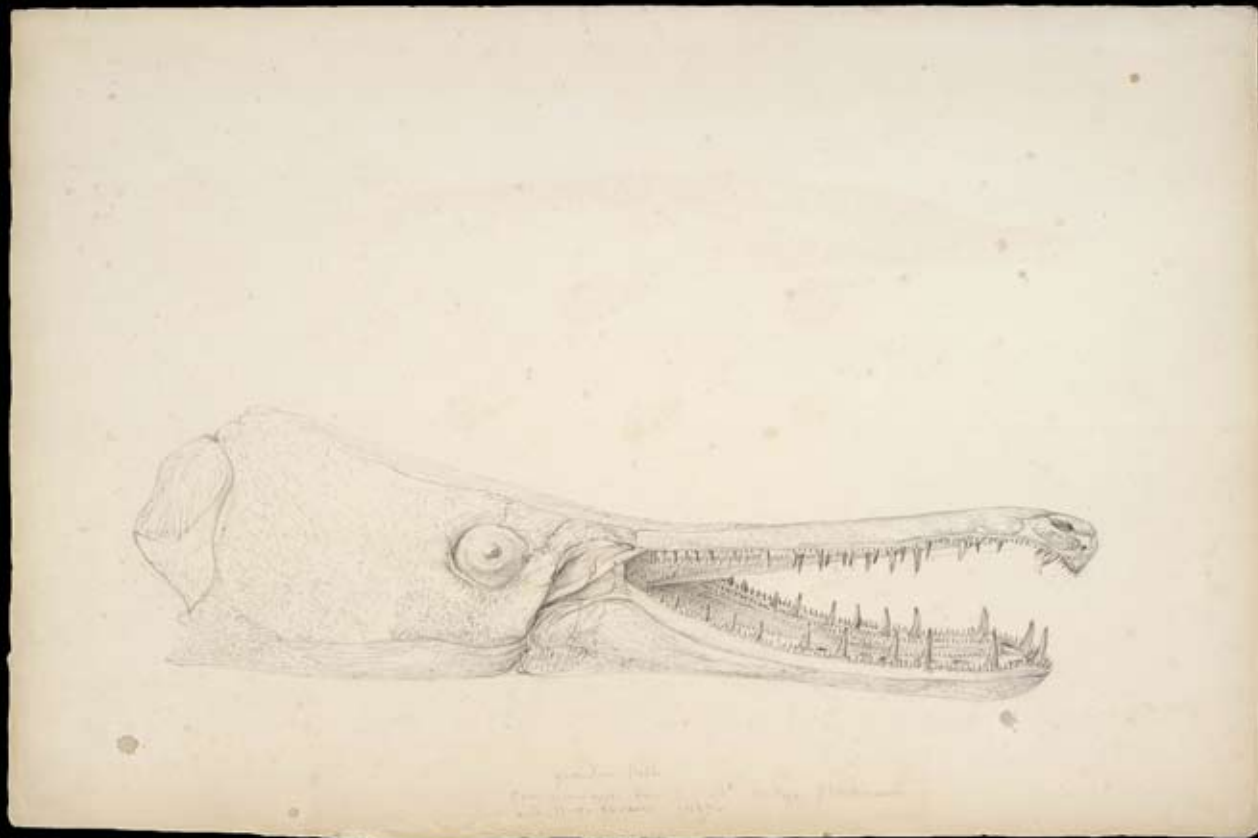
« *Actual size* - from Mr. Metge, pharmacist in N.O.
 [New Orleans] - 20 April 1837 »

Charles-Alexandre Lesueur

20 April 1837

Pencil on paper

Lepisosteus spatula [Lacepede, 1803]. A freshwater fish.



« *Crenilabre* Cuvier, à cause du préopercule finement dentelé - *Ctenolabrus* Cuv. - Val. *Labrus choqset* Mitch »

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1837

Aquarelle et crayon sur papier - 30,5 x 47,1 cm

Tautogolabrus adspersus (Walbaum 1792).

76 032

« *Crenilabrus* Cuvier, due to the finely scalloped preopercle - *Ctenolabrus* Cuv. - Val. *Labrus hoqset* Mitch »

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1837

Watercolour and pencil on paper

Tautogolabrus adspersus (Walbaum 1792).



«*Serranus Cuvier - Serranus maculatus ? - Rock Fish*»

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1837

Aquarelle et crayon sur papier - 29,9 x 47 cm

Mycteroperca venenosa (Linné, 1758). Famille des *Labridae*.
Poisson marin.

76 037

«*Serranus Cuvier - Serranus maculatus ? - Rock Fish*»

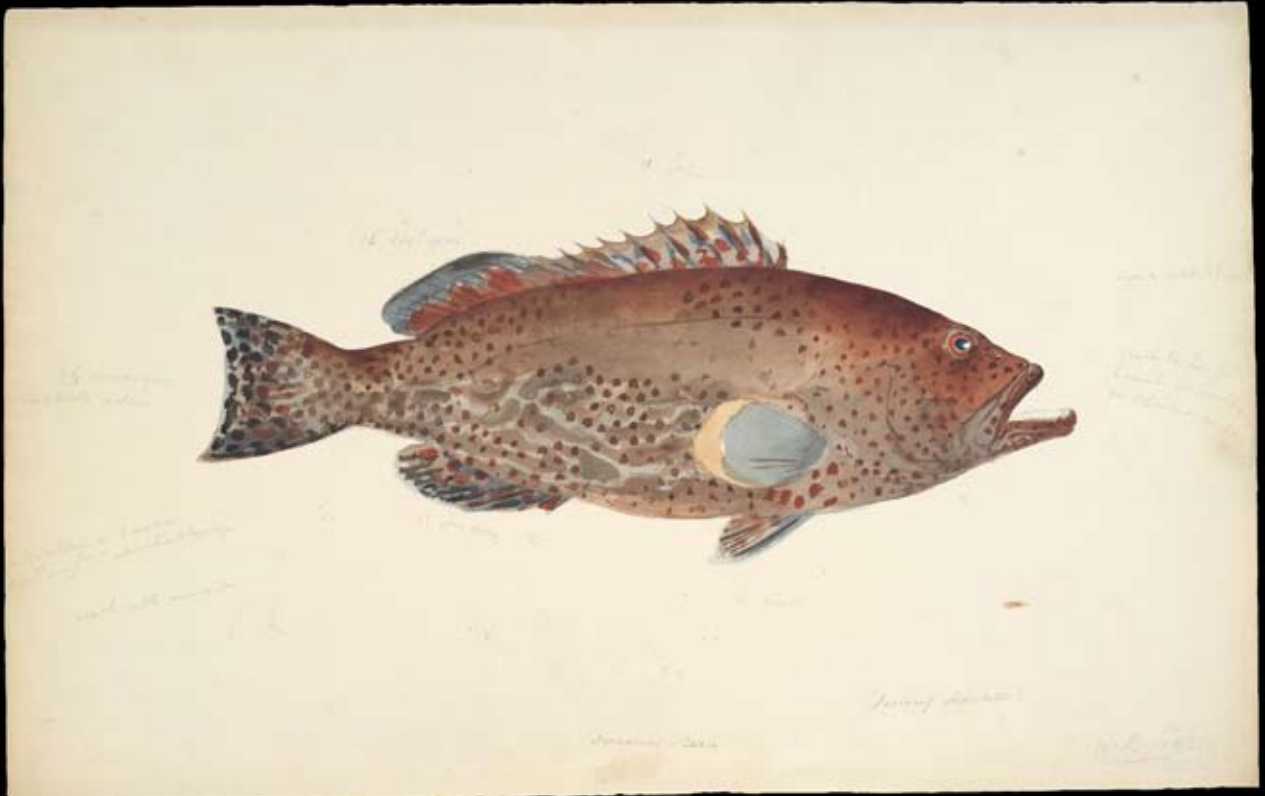
Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1837

Watercolour and pencil on paper

Mycteroperca venenosa (Linné, 1758)

Sea fish.



« *Lep. Vittatus* - 20 avril 1827 - grandeur nulle - n°5

Lep. Viridis - 2 pieds 6 pouces - n°6

Lepis nigricans Ls. - longueur totale de 3 pieds 3 pouces - n°7

- from Wabash »

Charles-Alexandre Lesueur

20 avril 1827

Aquarelle et crayon sur papier - 31 x 46,8 cm

Lepisosteus osseus (Linné, 1758), appelé Lépisostée.

Ce poisson vit dans les eaux douces. Lesueur l'a observé sur la rivière Wabash (Indiana).

76 015

« *Lep. Vittatus* - 20 April 1827 - actual size - no. 5

Lep. Viridis - 2 feet 6 inches - no. 6

Lepis nigricans Ls. - overall length 3 feet 3 inches - no. 7

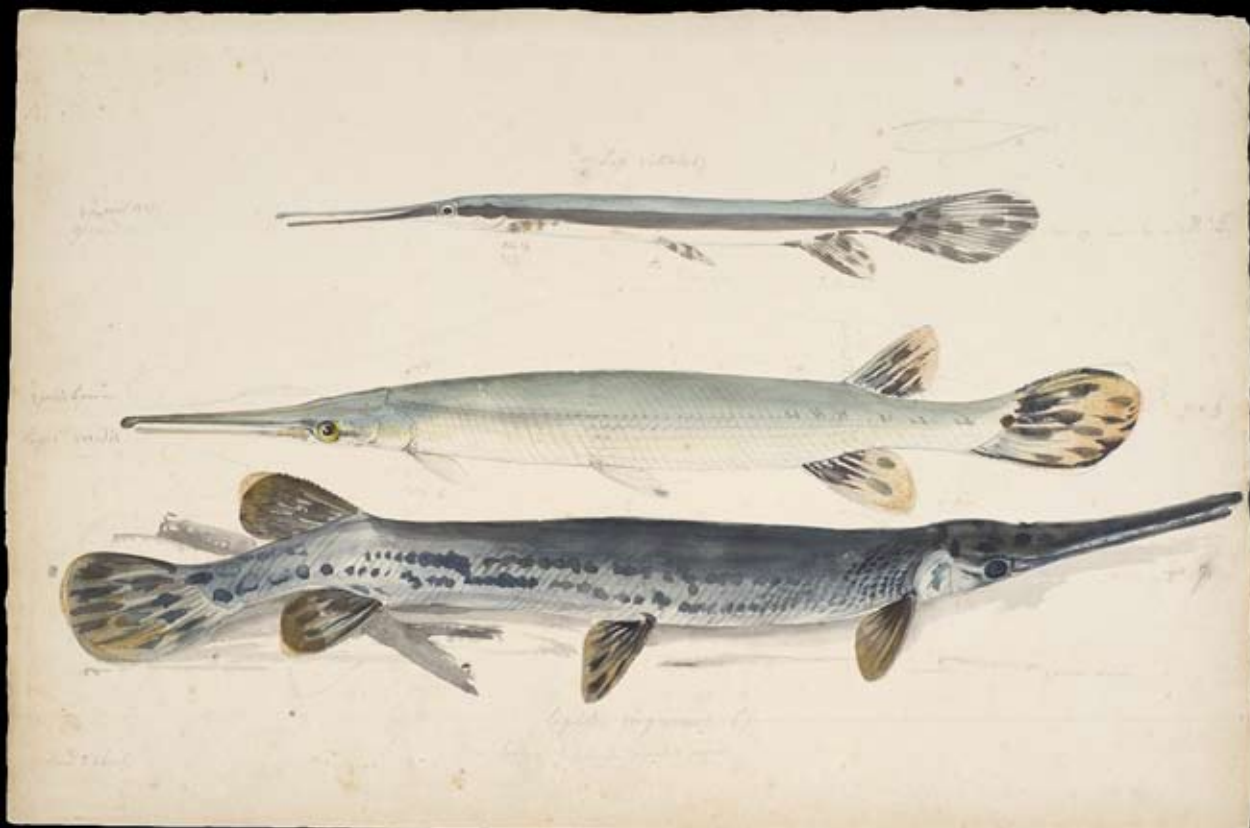
- from Wabash »

Charles-Alexandre Lesueur

20 April 1827

Watercolour and pencil on paper

Lepisosteus osseus (Linné, 1758). A freshwater fish. Lesueur observed it in the Wabash River (Indiana)



« *Pimelodus flavus* Ls. - Pimélode jaune -
Yellow cat fish - 14 »

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1837

Aquarelle et crayon sur papier - 30,4 x 47,1 cm

Ictalurus natalis (Lesueur, 1819). Famille des *Ictaluridae*.

Ce poisson vit dans les eaux douces, il appartient
au groupe des poissons-chats.

76 091

« *Pimelodus flavus* Ls. - Pimélode jaune -
Yellow cat fish - 14 »

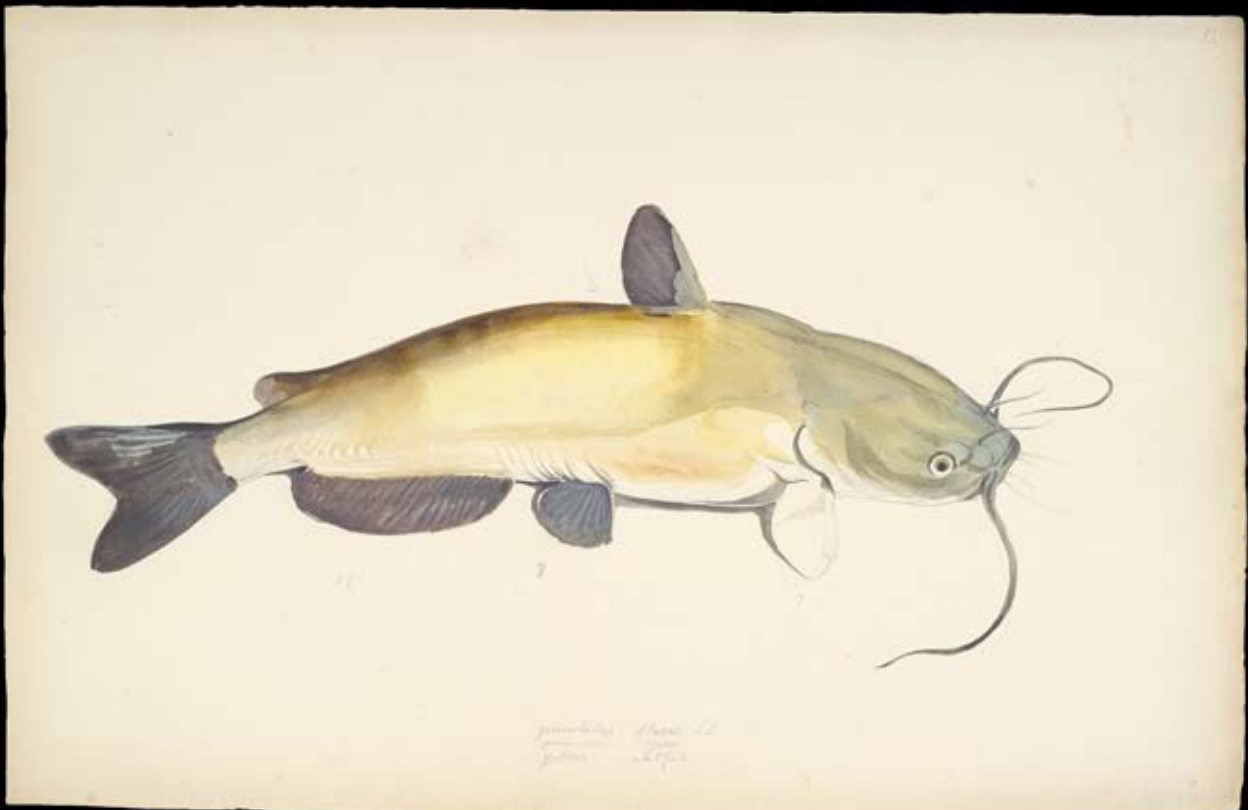
Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1837

Watercolour and pencil on paper

Ictalurus natalis (Lesueur, 1819)

Freshwater fish belonging to the catfish order.



« *Geographica* »

Charles-Alexandre Lesueur

1817

Aquarelle et crayon sur papier - 30,8 x 45,9 cm

Tortue *Graptemys Geographica* (Lesueur, 1817). Cette espèce a été décrite par Lesueur à partir d'un spécimen récolté dans un étang près des rives du Lac Érié, en juillet 1816. Sa description a été publiée dans le *Journal de l'Académie des Sciences de Philadelphie* (vol.1, part.1).

78 001

« *Geographica* »

Charles-Alexandre Lesueur

1817

Watercolour and pencil on paper

Turtle: *Graptemys Geographica* (Lesueur, 1817). Lesueur described this species from a specimen collected in a pond near the banks of Lake Erie, in July 1816. His description was published in the *Philadelphia Academy of Sciences Journal* (vol.1, part.1).



« *bord des grandes pattes noir - 5 - 4 ongles - du Mississippi*
- femelle en observation - marmorata »

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1816 et 1837

Aquarelle et crayon sur papier - 46,7 x 31,1 cm

Tortue *Terrapene Carolina* (Linné, 1758). Famille des *Emydidae*.

78 027

« *edge of large black feet - 5 - 4 toes - from the*
Mississippi - female in observation - marmorata »

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1816 and 1837

Watercolour and pencil on paper

Turtle: *Terrapene Carolina* (Linné, 1758)



**« Arbre renversé avec un squelette dans ses racines
- os perçant le bank - Bone Bank »**

Charles-Alexandre Lesueur

29 mars 1828

Crayon sur papier - 14,8 x 22,9 cm

Lesueur fouille la nécropole de Bone Bank (Indiana), aujourd'hui disparue en raison de l'érosion du site par les mouvements de la rivière. Il écrit dans un carnet :

« J'ai pris de ce bank ou cimetière une autre vue de profil avec les os des jambes, des bras qui se projettent... » (manuscrit inv. 41 310 recto). Lesueur mêle des mots anglais aux mots français : le terme *bank* signifie rive.

41 194

« Fallen tree with skeleton in the roots - bone piercing the bank - Bone Bank »

Charles-Alexandre Lesueur

29 March 1828

Pencil on paper

Lesueur dug at the Bone Bank necropolis (Indiana), which no longer exists, as it was destroyed by erosion from the river. He wrote in a notebook: « I did another side view of this bank or cemetery with leg and arm bones sticking out... » (manuscript inv. 41 310 recto). Lesueur mixes English and French words in the note.



« *Indian pottery - Bone Bank - Wabash - in the Indian tumulus - 1/2 size - ... mêlées de coquilles brûlées* »

Charles-Alexandre Lesueur

Mars 1828

Crayon sur papier - 23 x 15,2 cm

Céramique indienne issue du site de Bone Bank (Indiana).

41 197

« *Indian pottery - Bone Bank - Wabash - in the Indian tumulus - 1/2 size - ... mixed with burnt shells* »

Charles-Alexandre Lesueur

March 1828

Pencil on paper

Indian pottery from the Bone Bank site (Indiana).



**Tessons de céramique indienne
issus du site de Bone Bank (Indiana)**

Charles-Alexandre Lesueur

1828

Aquarelle et pierre noire ou fusain sur papier - 15 x 22,7 cm

41 205

**Shards of Indian pottery
from the Bone Bank site (Indiana)**

Charles-Alexandre Lesueur

1828

Watercolour and black chalk or charcoal on paper



**Figures anthropomorphes en céramique
issues du site de Bone Bank (Indiana)**

Charles-Alexandre Lesueur

Mars 1828

Pierre noire ou fusain et pastel sur papier - 22,4 x 15,1 cm

« Mr Colins [juge de paix du lieu] (...) venait de trouver récemment un vase représentant une femme assise, les deux mains sur les genoux : quoique grossièrement faite, il y a de l'observation dans l'exécution ; les clavicules y sont bien prononcées, une fleur semble orner le front. L'indication des oreilles s'y trouve, mais le nez, les yeux, la bouche ne sont pas très distincts » [Lesueur, manuscrit inv. 41 308 verso].

41 210

**Anthropomorphic pottery figures
from the Bone Bank site (Indiana)**

Charles-Alexandre Lesueur

March 1828

Black chalk or charcoal and pastel on paper

« Mr Colins [local justice of the peace] (...) had recently found a vase representing a woman seated, with her hands on her knees: although roughly done, there is observation in the work; the collarbones are prominent, there seems to be a flower decorating the forehead. There is an indication of the ears, but the nose, eyes and mouth are not very distinguishable » [Lesueur, manuscript inv. 41 308 verso].



**Céramique indienne : vase anthropomorphe
et silex taillé en forme de poignard**

Charles-Alexandre Lesueur

1828

Sanguine et pierre noire ou fusain sur papier - 15,3 x 23 cm

« Quand la portion de la pierre le permet, ils [les Indiens] font des espèces de poignards de 8 à 10 pouces comme celui représenté sur la même planche avec une figure indienne en forme de pot. Cette figure et ce poignard viennent de la même strate et sont dans le cabinet du Dr Troost » [Lesueur, manuscrit inv. 41 294].

41 212

Indian pottery: anthropomorphic vase, and flint cut in the shape of a dagger


Charles-Alexandre Lesueur

1828

Sanguine and black chalk or charcoal on paper

« When the portion of stone allows it [the Indians] make a kind of dagger 8 to 10 inches like the one shown on the same plate with an Indian figure in the form of a pot. This figure and this dagger come from the same stratum and are in Dr Troost's cabinet » [Lesueur, manuscript inv. 41 294].





Au cours de ses voyages sur le fleuve Mississippi entre 1828 et 1837, Lesueur rencontre des Indiens. Certaines tribus ont été décimées près d'un demi-siècle plus tôt par les Européens, ou déplacées pour laisser la place aux colons européens plus à l'Est. Charles Bodmer, peintre d'origine suisse ami de Lesueur, dessine des tribus indiennes libres vivant au nord-ouest du Missouri.


Lors de ces rencontres, Lesueur observe et consigne ses observations par le dessin et l'écrit : scènes quotidiennes ou coutumières, objets spécifiques. Ses observations, sa manière de les consigner et les hypothèses qu'il formule donnent à son raisonnement une allure d'enquête anthropologique.

« Mon intention ici n'est pas de faire une histoire complète des peuples qui ont habité ces contrées (...). Je me bornerai seulement à ne donner que les notes que la tradition a transmises, qui doivent être plus ou moins altérées par le temps et ceux qui les racontent (...). Les différentes tribus d'Indiens ont été petit à petit chassées, se sont retirées et se sont mêlées avec celles chez lesquelles elles allaient chercher l'hospitalité, ne la trouvant plus chez ceux qui ont envahi leur pays, et qui les repoussent sans cesse pour agrandir leurs frontières. La civilisation aurait dû en faire des amis, mais la civilisation est encore enveloppée dans son manteau de barbarie et les peuples qui en sont revêtus, s'en servent pour leur propre intérêt et leur propre avarice. Les guerres continuelles que les Indiens ont été obligés de soutenir, les promesses continuelles pour ceux qui les engagèrent à soutenir leur parti et sacrifier par eux, les ont tellement affaiblis, sans compter celles qu'ils se faisaient entre eux, excités par les intéressés. Ils ont disparu et disparaîtront tout à fait (...) le peu qu'il en restera [sera] poursuivi comme des bêtes féroces. Les lieux habités par ces mêmes peuples laissent à nos recherches dans leurs monuments, leurs armes, leurs objets d'art, leurs sépultures, ce qu'ils ont été et le degré de leur civilisation, pour les objets les plus utiles à la vie qu'ils menaient.

J'ai eu l'occasion de voir, de trouver moi-même beaucoup de ces objets. Plusieurs d'entre eux, trouvés à de grandes distances sont formés du même matériau et offrent la même forme. Mon projet est de les décrire, d'en donner les dessins et le lieu où ils ont été trouvés ».

Charles-Alexandre Lesueur, manuscrit inv. 41 292

Rencontres avec des Indiens



During his travels on the Mississippi between 1828 and 1837, Lesueur had encounters with the native Indians. Certain tribes had been decimated by the Europeans half a century earlier, or displaced to make room for the European colonisers further East. Charles Bodmer, a Swiss artist and a friend of Lesueur, drew free Indian tribes living North West of Missouri.

During these encounters, Lesueur observed and recorded his observations in drawings and writing: scenes of daily life and customs, specific objects. His observations, his way of recording them, and the hypotheses he formulated gave his reasoning an air of an anthropological investigation.

“My intention here is not to write a complete history of the people who have inhabited these lands (...). I will limit myself to giving only the notes that come to us through tradition, which are more or less altered by time and by the tellers (...). The different Indian tribes have gradually been cleared out, or have left of their own accord, and mingled with the other tribes whose hospitality they sought, as the hostile invaders took over their homelands, continuously pushing back the borders to expand their own territories. Civilisation should have befriended them, but civilisation is still cloaked in its mantle of barbarism and the peoples who wear it make use of it to further their own interests and greed. The perpetual wars the Indians have been forced to wage, the perpetual promises of those who enlisted them to support their side and sacrifice themselves for it, have so weakened them, not to mention the wars they waged among themselves, goaded on by the interested outsider. They have disappeared and will disappear completely (...) the few who remain [will be] hunted down like wild animals. The places inhabited by these same peoples have left traces for use to research, of who they were, though their monuments, weapons, art and tombs and their degree of civilisation, through the objects that were most useful to them in the daily lives they led.

I have had the opportunity to see and find many of these objects personally. Several of them were found a great distance apart, and are made of the same material and in the same shape. It is my project to describe them, to produce drawings of them and the place they were found”.

Charles-Alexandre Lesueur, manuscript inv. 41 292

Meeting the Indians

« *Jamy - french - James - Jamy, Chawtas*
 [tribu des Choctaws] *april 16, 1830*
 à *Petit Golphe, Mississippi* »

Charles-Alexandre Lesueur

16 avril 1830

Crayon sur papier - 22,9 x 14,9 cm

Au verso, description des vêtements :

« *hunting shirt de toile de coton, sale,*
bordée de plume bleu - large collet pendant derrière -
guêtre rouge avec jarretière rouge, avec perle blanche et
noire - collier de perle blanche et noire ».

44 123-1

« *Jamy - french - James - Jamy, Chawtas [Choctaw tribe]*
April 16, 1830, Petit Golphe, Mississippi »

Charles-Alexandre Lesueur

16 April 1830

Pencil on paper

On the back, a description of the clothes: « *hunting shirt of*
cotton canvas, dirty, blue feather border - large cape hanging
behind - red gaiter with red garter, with black and white pearl -
necklace of white and black pearls ».



« *Chawtac* [tribu des Choctaws]

- *Innaké - Annabé - Memphis* [Tennessee] - 6 avril 1830 »

Charles-Alexandre Lesueur

6 avril 1830

Crayon sur papier - 20,8 x 14,8 cm

Cet homme porte un bonnet d'épaisse fourrure.

Au verso : « *cheveux en général plats, droits, très noirs* ».

44 124-1

« *Chawtac* [Choctaw tribe]

- *Innaké - Annabé - Memphis* [Tennessee] - 6 April 1830 »

Charles-Alexandre Lesueur

6 April 1830

Pencil on paper

The man is wearing a thick fur hat.

On the back: « *hair generally flat, straight, very black* ».



« *Chawctas* [tribu des Choctaws] - *Batsa-labé* -
Bashtallaba - *Memphis* [Tennessee] - le 6 avril 1830 ».

Charles-Alexandre Lesueur

6 avril 1830

Crayon sur papier - 20,9 x 14,8 cm

Verso : « *Cheveux gris, blanket or couverture de laine avec de
 la farine de mahis* ».

44 125-1

« *Chawctas* [Choctaw tribe] - *Batsa-labé* - *Bashtallaba* -
Memphis [Tennessee] - 6 April 1830 ».

Charles-Alexandre Lesueur

6 April 1830

Pencil on paper

Back: « *Grey hair, blanket or woollen cover with maize flour* ».



«*Peau de buffalow avec dessins d'une bataille Indienne*»

Charles-Alexandre Lesueur

Aquarelle et crayon sur papier - 15,3 x 23,3 cm

Buffalow signifie *bison*.

41 215

«*Buffalo skin with drawings of an Indian battle scene*»

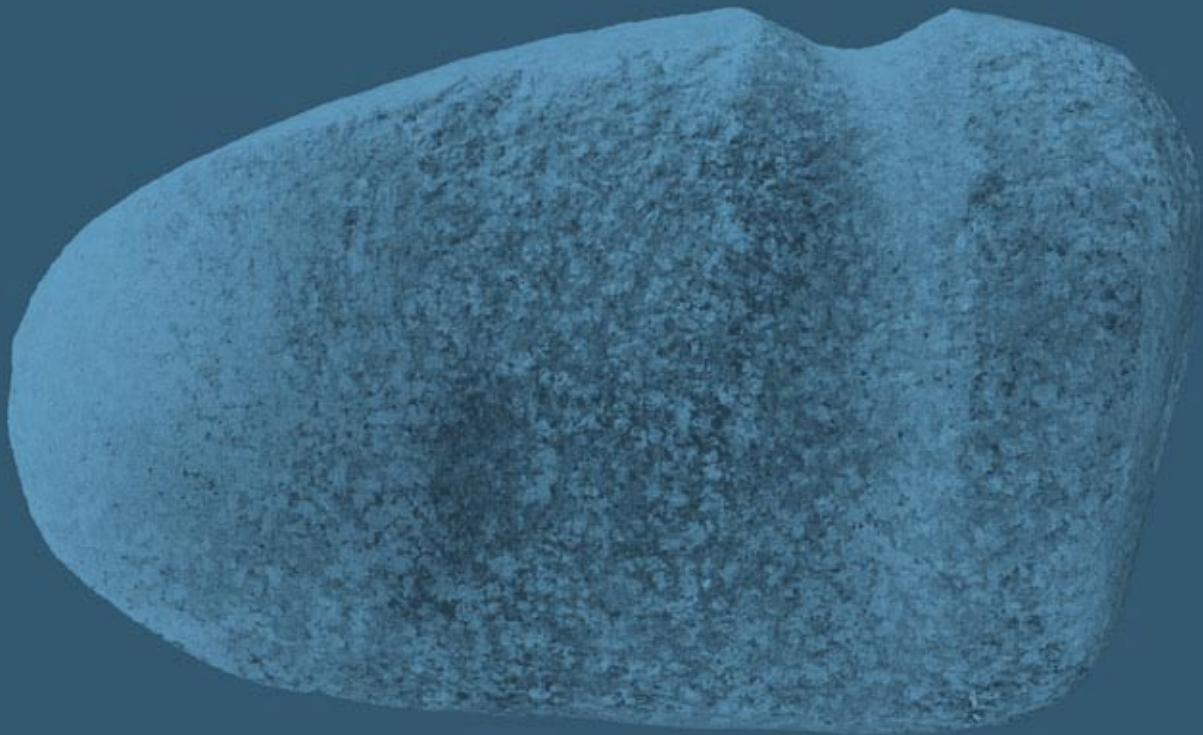
Charles-Alexandre Lesueur

Watercolour and pencil on paper



«Les haches ou tomahaw [tomahawks] des Indiens sont pour ceux que j'ai vu d'une roche de syénite ou de diabase (...). Elles sont de différentes tailles mais la forme est à peu de chose près la même (...). Telle est celle que je tiens du Colonel Vigo qui fut trouvée sur sa ferme près de Vincennes sur le Wabash. Il est probable de penser que ces flèches ou ces haches disséminées à la surface du sol en différentes localités, que ces localités ont été des lieux de combats entre les Indiens qui les possédaient. Ces pierres sont usées en forme de coin plus ou moins arrondi à son extrémité qui simule le tranchant de nos haches. L'autre extrémité très large, en forme de tête de marteau a une gorge circulaire assez profonde pour recevoir l'extrémité du manche flexible qui l'entoure, ou la recevoir dans sa fourche. Jusqu'ici je n'ai jamais vu de ces haches avec leurs manches, mais je pense qu'ils doivent la fixer de l'une ou l'autre manière. Ces haches sont assez tranchantes pour faire de fortes contusions (...). C'est plutôt une arme de guerre qu'un instrument utile aux arts mécaniques. Il s'en trouve quelquefois dans la rivière sur les bancs de sable. Deux ont été trouvés sur le Wabash près New Harmony. J'en possède une assez grosse qui diffère peu de celles que je tiens du colonel Vigo. L'autre a été envoyée en Angleterre par celui qui la trouva».

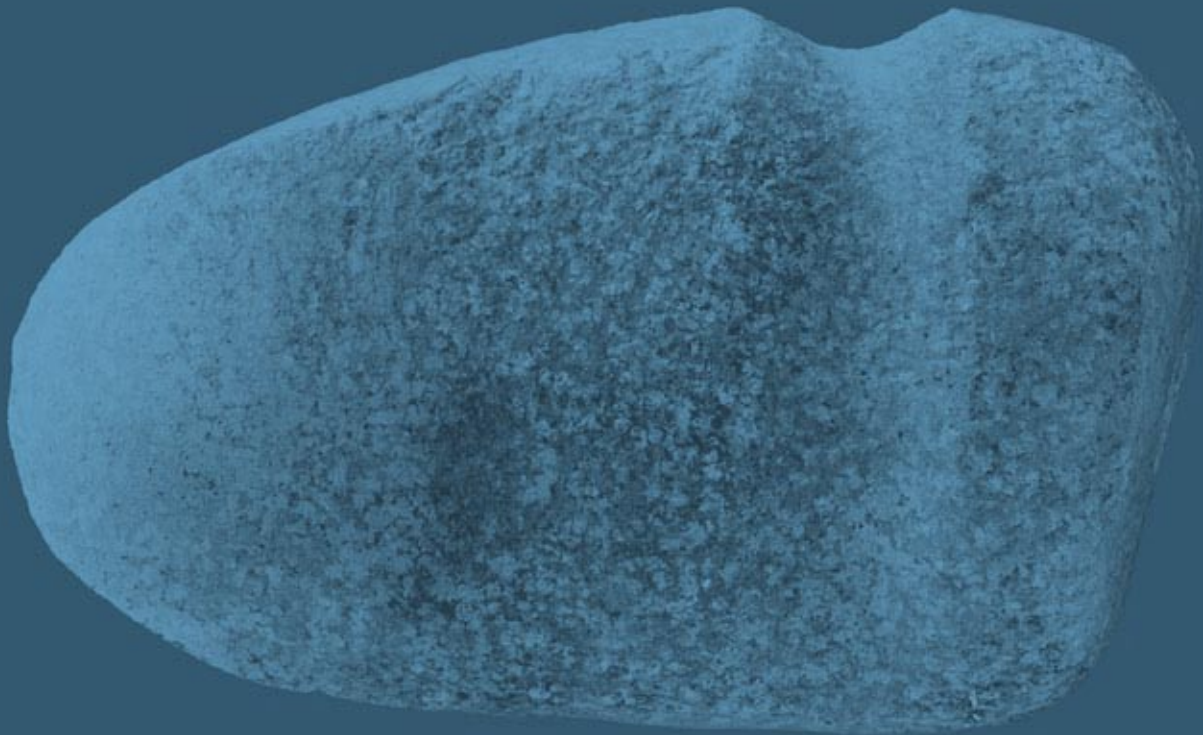
Charles-Alexandre Lesueur, manuscrit inv. 41 294



Haches indiennes

“The Indian’s axes or tomahawks I saw were made of syenite or diabase rock (...). There are different sizes but the shape is roughly the same (...). Such is the one I was given by Colonel Vigo, which he found on his farm near Vincennes on the Wabash. It is probable to think that these arrows or axes spread over the surface of the land in different places, that these locations were the scene of battles between the Indians who owned them. These stones are used with a more or less rounded corner tip that simulates the cutting edge of our axes. The other end is very wide, in the shape of a hammerhead, with a circular groove deep enough to receive the end of the flexible handle and surround it, or receive it in its fork. Up till now I have never seen any of these axes with their handle, but I think they must be fixed on in one or other of these ways. These axes are sharp enough to cause severe contusions (...). It is more a weapon of war than a tool for mechanical use. They are sometimes found in the river on the sandbanks. Two were found on the Wabash near New Harmony. I possess one quite large one which differs only slightly from the ones given to me by Colonel Vigo. The other one was sent to England by the person who found it”.

Charles-Alexandre Lesueur, manuscript inv. 41 294



Indian axes

**« Haches - haches ou tomahawks - syénite -
trouvées sur la ferme du colonel Vigo près Vincennes » (Indiana)**

Charles-Alexandre Lesueur

1833 ou 1834

Crayon sur papier - 15,4 x 23 cm

« La planche la représente 1 - de face, 2 - de profil, 3 - en-dessus.

Depuis l'introduction des instruments en fer par les Européens lors de leur invasion, il n'y a pas de doute que celles en fer (...) n'aient fait abandonner celles en pierre faites par les natifs, lesquelles leur coûtaient beaucoup de peine à façonner. Pour quelques peaux, etc, ils peuvent en avoir des Européens en fer » [Lesueur, manuscrit inv. 41 214].

41 214

**« Axes - axes or tomahawks - syenite - found on
Colonel Vigo's farm near Vincennes » (Indiana)**

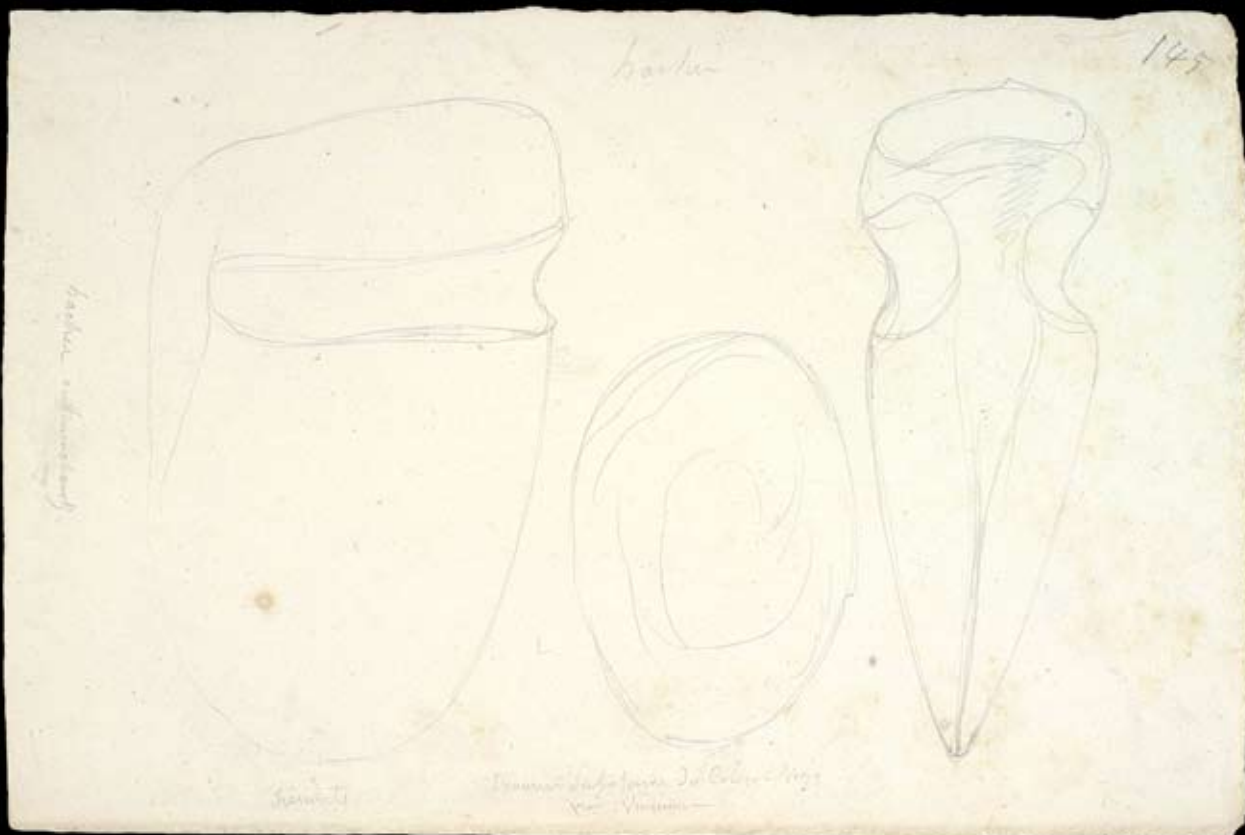
Charles-Alexandre Lesueur

1833 or 1834

Pencil on paper

« The plate views are 1 - front, 2 - side, 3 - top. Since iron tools were introduced by the Europeans when they invaded, there is no doubt that the iron tools (...) made the natives abandon stone tools, which took a great deal of trouble to make. For a few skins, they could have European iron ones »

[Lesueur, manuscript inv. 41 214].



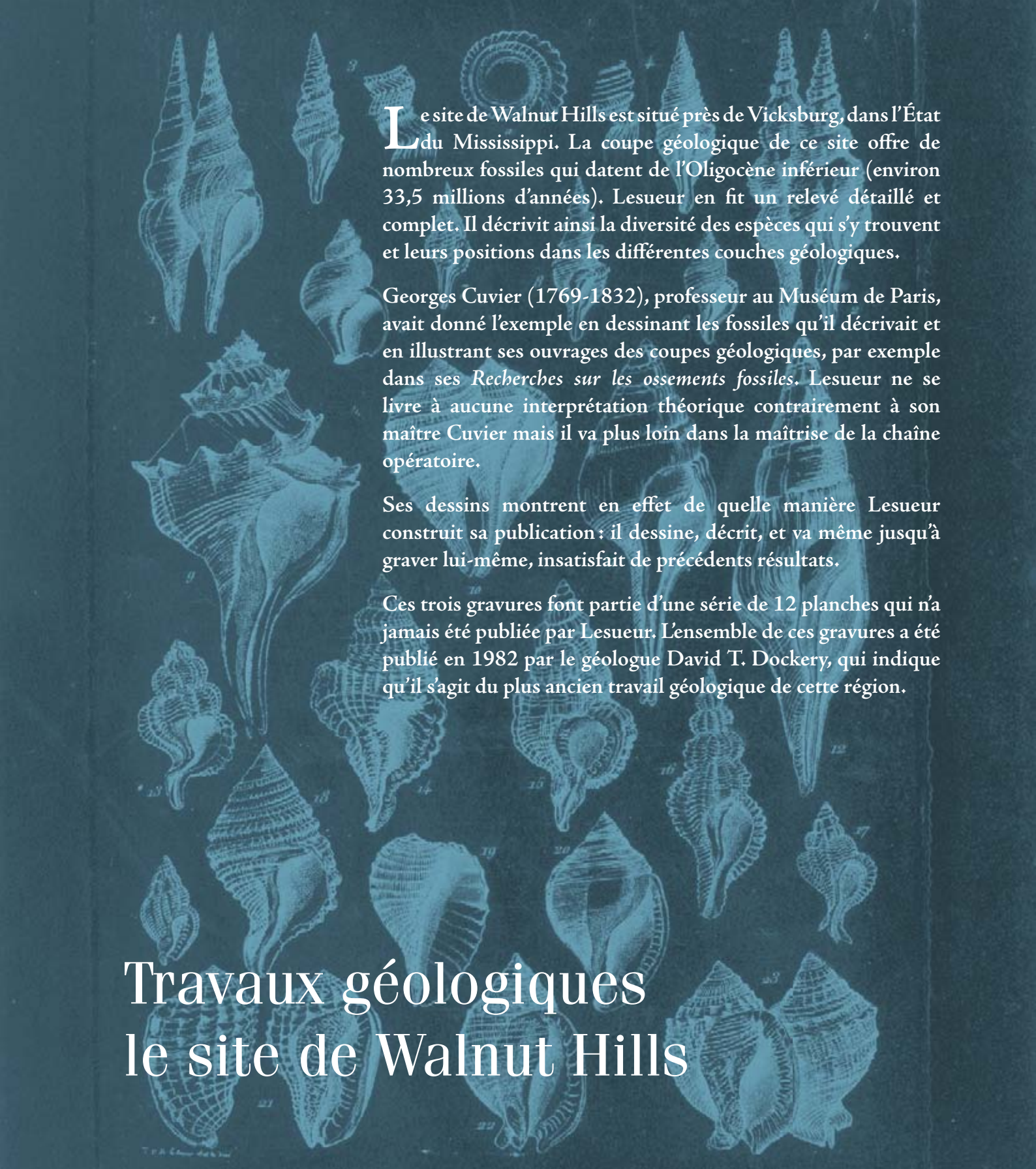
Haches indiennes en pierre

Rapportées des États-Unis par Lesueur, ces haches ont échappé au bombardement du Muséum en 1944.

Indian stone axes

Brought back from the United States by Lesueur, these axes survived the bombing of the Museum in 1944.





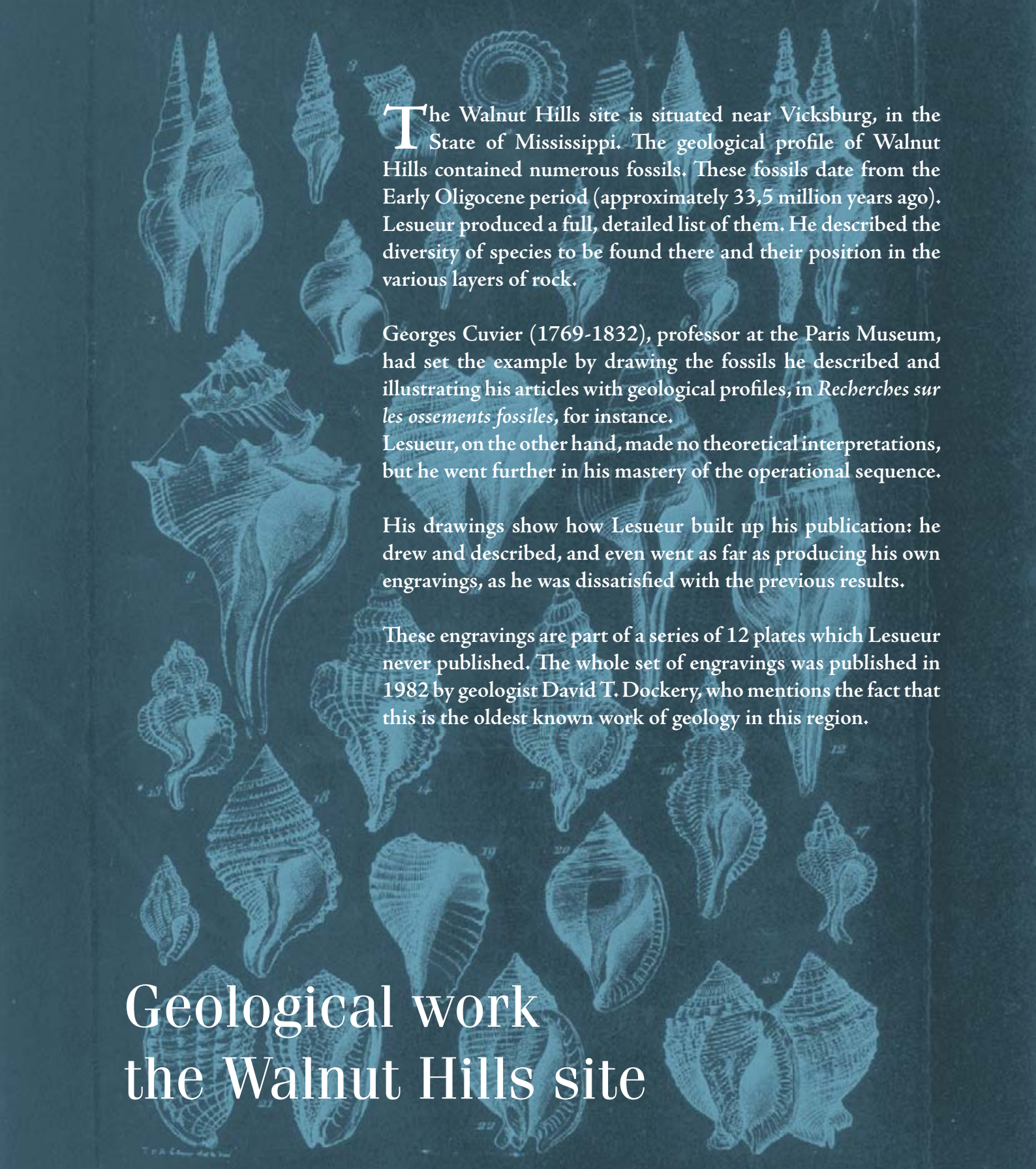
Le site de Walnut Hills est situé près de Vicksburg, dans l'État du Mississippi. La coupe géologique de ce site offre de nombreux fossiles qui datent de l'Oligocène inférieur (environ 33,5 millions d'années). Lesueur en fit un relevé détaillé et complet. Il décrivit ainsi la diversité des espèces qui s'y trouvent et leurs positions dans les différentes couches géologiques.

Georges Cuvier (1769-1832), professeur au Muséum de Paris, avait donné l'exemple en dessinant les fossiles qu'il décrivait et en illustrant ses ouvrages des coupes géologiques, par exemple dans ses *Recherches sur les ossements fossiles*. Lesueur ne se livre à aucune interprétation théorique contrairement à son maître Cuvier mais il va plus loin dans la maîtrise de la chaîne opératoire.

Ses dessins montrent en effet de quelle manière Lesueur construit sa publication : il dessine, décrit, et va même jusqu'à graver lui-même, insatisfait de précédents résultats.

Ces trois gravures font partie d'une série de 12 planches qui n'a jamais été publiée par Lesueur. L'ensemble de ces gravures a été publié en 1982 par le géologue David T. Dockery, qui indique qu'il s'agit du plus ancien travail géologique de cette région.

Travaux géologiques le site de Walnut Hills



The Walnut Hills site is situated near Vicksburg, in the State of Mississippi. The geological profile of Walnut Hills contained numerous fossils. These fossils date from the Early Oligocene period (approximately 33,5 million years ago). Lesueur produced a full, detailed list of them. He described the diversity of species to be found there and their position in the various layers of rock.

Georges Cuvier (1769-1832), professor at the Paris Museum, had set the example by drawing the fossils he described and illustrating his articles with geological profiles, in *Recherches sur les ossements fossiles*, for instance.

Lesueur, on the other hand, made no theoretical interpretations, but he went further in his mastery of the operational sequence.

His drawings show how Lesueur built up his publication: he drew and described, and even went as far as producing his own engravings, as he was dissatisfied with the previous results.

These engravings are part of a series of 12 plates which Lesueur never published. The whole set of engravings was published in 1982 by geologist David T. Dockery, who mentions the fact that this is the oldest known work of geology in this region.

Geological work
the Walnut Hills site

**Fossiles de l'Oligocène inférieur
 (environ 33,5 millions d'années)
 du site de Walnut Hills (Mississippi) : Gastéropodes**

Charles-Alexandre Lesueur

1830

Estampe en noir sur papier - 25,2 x 17,2 cm

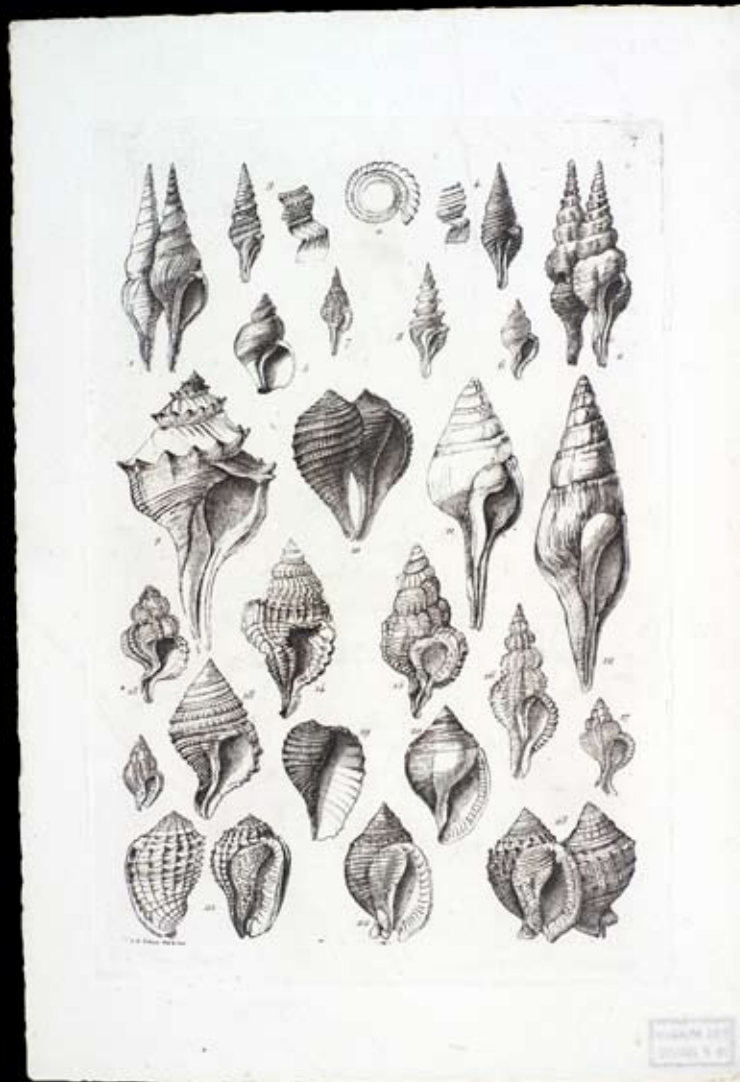
44 007

**Fossils from the Early Oligocene period
 (approximately 33,5 million years ago) from
 the Walnut Hills site (Mississippi): Gastropoda**

Charles-Alexandre Lesueur

1830

Black print on paper



**Fossiles du site de Walnut Hills,
près de Vicksburg (Mississippi)**

Charles-Alexandre Lesueur

1830

Estampe en noir sur papier - 25 x 16,7 cm

Ces fossiles de bryozoaires, polypiers, radiole d'oursin et pince de crustacé datent de l'Oligocène inférieur (environ 33,5 millions d'années). Lesueur donne un détail de tous ces fossiles dans un de ses manuscrits (inv. 45 137).

44 004

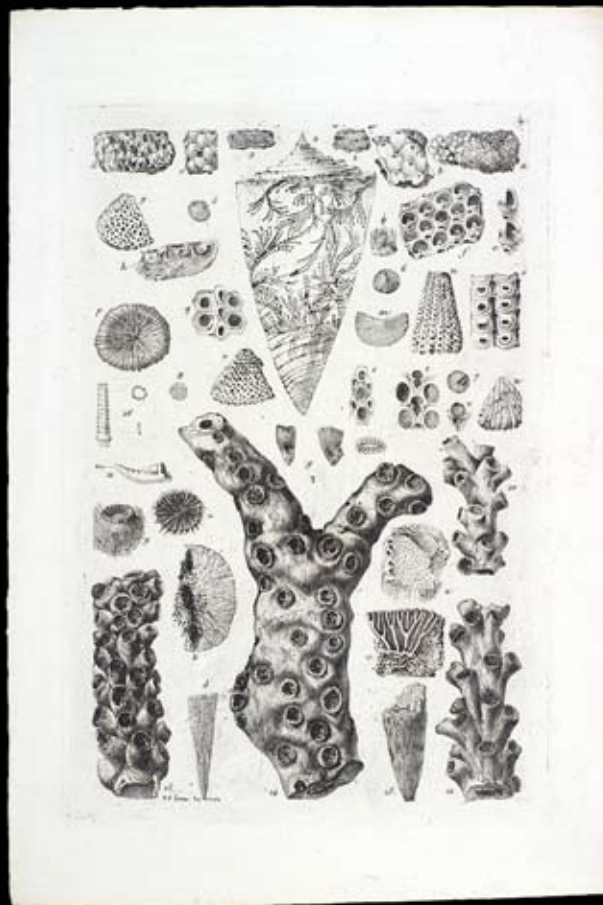
**Fossils from the Walnut Hills site near Vicksburg
(Mississippi)**

Charles-Alexandre Lesueur

1830

Black print on paper

These fossils are bryozoa, polypidoms, sea urchin spines and crustacea claws from the Early Oligocene period (approximately 33,5 million years ago). Lesueur draws a detail of each of these fossils in one of his manuscripts (inv. 45 137).



« Lesueur's WALNUT HILLS Fossils Shells 1829 »

Charles-Alexandre Lesueur

1830

Estampe en noir sur papier - 24,7 x 16,8 cm

« La 1^{ère} colonne indique le numéro de chaque stratification observée dans le ravin qui coupe cette colline du haut en bas, lequel est formé par les pluies. (...) La 2^{ème} colonne indique leur épaisseur approximative en pieds »
 [Lesueur, manuscrit inv. 45 120].

44 001

« Lesueur's WALNUT HILLS Fossils Shells 1829 »


Charles-Alexandre Lesueur

1830

Black print on paper

« The 1st column gives the number of the stratifications observed in the ravine which cuts the hill from top to bottom, formed by rainwater. (...) The 2nd column gives their approximate thickness in feet »
 [Lesueur, manuscript inv. 45 120].



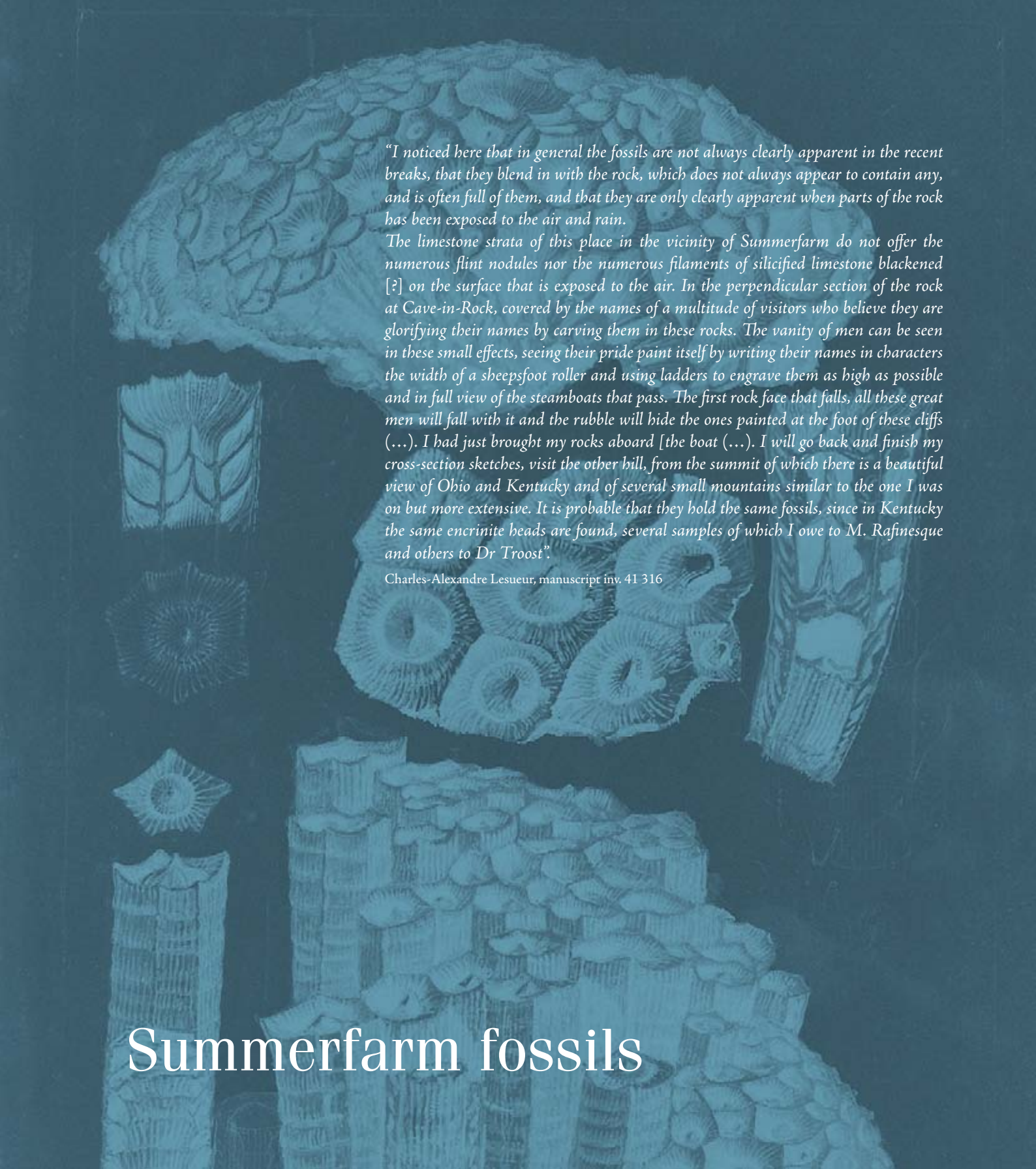


«Je remarquai ici qu'en général les fossiles ne sont pas toujours bien apparents dans la cassure fraîche, qu'ils se confondent avec la pâte de la roche, laquelle ne paraît pas quelquefois en contenir, en est souvent remplie, et qu'ils ne sont bien apparents que lorsque parties de ces roches ont été exposées à l'air et à la pluie.

Les strata calcaires de cette place qui avoisine Summerfarm n'offrent point ces nombreux nodules silicifères ni ces nombreux filets de calcaire silicifié noirci [?] à la surface qui est exposée à l'air. Dans la section perpendiculaire du rocher où est situé Cave-in-Rock, couvert par les noms d'une multitude de visiteurs qui croient illustrer leur nom en le traçant sur ces rochers. On y remarque la vanité des hommes dans ces petits effets, de voir leur amour-propre se peindre en écrivant leurs noms en caractère de la longueur d'un pied de mouton et de prendre des échelles pour les graver le plus haut possible et en vue des steamboats qui passent. Le premier pan de roc qui tombera, tous ces grands hommes tomberont avec et les décombres cacheront ceux qui ont été peints au pied de ces rochers (...). Je venais d'apporter mes roches à bord [du bateau] (...). Je retournai finir mes croquis de section, visiter l'autre colline du sommet de laquelle j'eus une belle vue de l'Ohio et du Kentucky et de plusieurs petites montages analogues à celle sur laquelle j'étais mais plus étendues. Il est probable qu'elles renferment les mêmes coquilles puisque dans le Kentucky on rencontre les mêmes têtes d'encrinites dont je dois plusieurs échantillons à M. Rafinesque et d'autres au Dr Troost».

Charles-Alexandre Lesueur, manuscrit inv. 41 316

Fossiles de Summerfarm



"I noticed here that in general the fossils are not always clearly apparent in the recent breaks, that they blend in with the rock, which does not always appear to contain any, and is often full of them, and that they are only clearly apparent when parts of the rock has been exposed to the air and rain.

The limestone strata of this place in the vicinity of Summerfarm do not offer the numerous flint nodules nor the numerous filaments of silicified limestone blackened [?] on the surface that is exposed to the air. In the perpendicular section of the rock at Cave-in-Rock, covered by the names of a multitude of visitors who believe they are glorifying their names by carving them in these rocks. The vanity of men can be seen in these small effects, seeing their pride paint itself by writing their names in characters the width of a sheepsfoot roller and using ladders to engrave them as high as possible and in full view of the steamboats that pass. The first rock face that falls, all these great men will fall with it and the rubble will hide the ones painted at the foot of these cliffs (...). I had just brought my rocks aboard [the boat (...)]. I will go back and finish my cross-section sketches, visit the other hill, from the summit of which there is a beautiful view of Ohio and Kentucky and of several small mountains similar to the one I was on but more extensive. It is probable that they hold the same fossils, since in Kentucky the same encrinite heads are found, several samples of which I owe to M. Rafinesque and others to Dr Troost".

Charles-Alexandre Lesueur, manuscript inv. 41 316

Summerfarm fossils

« *mardi - Ohio - Summer place ferme - Summer farm,
6 milles au-dessous de Cave in Rock* »

Charles-Alexandre Lesueur

Probablement 1828

Crayon sur papier - 22,9 x 15 cm

Coupe géologique de la falaise de Summerfarm en aval de
Cave in Rock (Illinois) - nombreuses annotations concernant
la composition géologique.

41 232

« *Tuesday - Ohio - Summer place farm - Summer farm,
6 miles below Cave in Rock* »

Charles-Alexandre Lesueur

Probably 1828

Pencil on paper

Geological section of the cliff at Summer farm downstream
of Cave in Rock (Illinois) - numerous annotations concerning
the geological composition.



**Fossiles : *Térébratule* et *Archimedes* sur la gauche ;
Crinoïdes, vue d'ensemble d'un bloc et différents
détails sur la droite**

Charles-Alexandre Lesueur
1827

Estampe en noir et couleurs sur papier - 22,8 x 29,7 cm

Cette gravure était destinée à l'illustration d'un article
concernant les découvertes du voyage aux mines du
Missouri, rédigé avec Troost. Cet article ne fut pas publié.

42 203-1

**Fossils: *Terebratula* and *Archimedes* on the left;
Crinoids, overview of a block and different details on
the right**

Charles-Alexandre Lesueur
1827

Black and coloured print on paper

This print was produced as an illustration for an article
concerning the discoveries made on the trip to the mines of
Missouri, written with Troost. The article was not published.



Fossile de Polypier *Stylina*

Charles-Alexandre Lesueur

Mars-avril 1826

Aquarelle et crayon sur papier - 23,2 x 14,3 cm

Les tubes de ce polypier ne sont pas jointifs. Le dessin se décompose en plusieurs descriptions : un dessin de l'ensemble pris dans la roche, un groupe de tubes isolé, une vue supérieure montrant les tubes arrondis non jointifs, un détail d'un tube.

42 210-1

Fossil of *Stylina Polypidom*

Charles-Alexandre Lesueur

March-April 1826

Watercolour and pencil on paper

The drawing is composed of several descriptions: a drawing of the whole taken in the rock, a group of isolated tubes, an upper view showing rounded, unjoined tubes and a detail of a tube.



« *Retepora* - from Jackson, Mri [Missouri]
- in silex - 15 piastres - Jackson »

Charles-Alexandre Lesueur

13 mars 1826

Aquarelle et crayon sur papier - 22,4 x 15 cm

Fossile de bryzoaire observé dans les mines du Missouri :
deux dessins d'ensemble et dessins de détails.

Manuscrit inv. 42 147 : description d'un « *Retepora* à cellules
pentagones renfermé dans les rognons de silex du calcaire
compact près de Jackson ».

42 208-1

« *Retepora* - from Jackson, Mri [Missouri]
- in flint - 15 dollars - Jackson »

Charles-Alexandre Lesueur

13 March 1826

Watercolour and pencil on paper

Bryozoa fossil observed in the mines in Missouri:
two full drawings and two part drawings.

Manuscript inv. 42 147: description of a « *Retepora* with
pentagonal cells, enclosed in flint nodules in compact
limestone near Jackson ».



«*Stylina - Missouri*»

Charles-Alexandre Lesueur

Avril 1826

Aquarelle et crayon sur papier - 22,2 x 14,2 cm

Fossile de polypier, de type *Stylina*. Le polypier est le squelette calcaire d'animaux vivant en colonies d'individus qui constituent les récifs coralliens.

42 211-1

«*Stylina - Missouri*»

Charles-Alexandre Lesueur

April 1826

Watercolour and pencil on paper

Fossil of polypidom, of the *Stylina* type.



« Les chefs seuls paraissent avoir le droit d'avoir ces pipes, ou peut être est-ce celle de paix que l'on fume dans les grandes occasions. La première de ces pipes (...) a été trouvée sur le champ de bataille sur le Mississippi (...) en 1832. Cette pipe est faite d'une espèce d'argile endurcie d'un beau brun rouge que l'on ne trouve que dans l'Etat du Missouri. Cette pierre est regardée comme sacrée par les Indiens (...) ».

« Dessin n°1 vue en dessus et de profil du 6^{me} de grandeur : elle me vient de Mr Badolet. Elle paraît avoir été mutilée ou avoir perdu la majeure partie de ses ornements dont le tube est ordinairement pourvu. Ce tube fait d'un morceau de bois était dans celle-ci plat comme une lame d'épée – sa partie supérieure conservait encore ses ornements qui consistaient en une tresse très fine faite de filaments tirés des tendons de cerf. Cette tresse appliquée sur cette lame de bois offre par ses différentes couleurs de larges intervalles rouges entre lesquels sont interposés 13 petites bandes noires et blanches. Un anneau de peau avec la plume du pic à crête – prise sur la tête – la couleur de cette crête est d'un beau rouge.

La n°2 vue de profil du 6^{me} également de grandeur avec tous ses ornements m'a été donné par le Dr Deck d'Egalité – Illinois. La pipe diffère peu de l'autre. Toutes les deux n'ont qu'une très petite cavité pour le tabac. Le tube de celle-ci était cylindrique de la grosseur d'une moyenne baguette avec 7 anneaux de peau tirée du col du canard sauvage, espèce commune de nos basses-cours. De chaque anneau part un faisceau de poils de cerf teints en rouge qui flottent. Outre ces ornements on remarque encore 6 plumes d'une espèce de faucon. Les tiges de ces plumes sont couvertes du côté inférieur d'une petite lame de bois laquelle est recouverte par la partie extérieure de pointes de porc épic. Cet ornement a ses extrémités rouges et les intervalles bleus et noirs au nombre de 22 petites divisions. L'extrémité intérieure et postérieure se termine par un petit faisceau de plumes brunes et teintes en rouge dont sort une pincée de poils de la queue du cerf de Virginie teint en rouge (la base de chaque gland est blanc). Ces 6 plumes sont enfilées à 2 petites cordes de cuir d'où pendent 2 petits glands faits de plumes comme les précédents. (...). Les petits glands de plumes sont soutenus à leur base par une petite portion de la peau d'un animal dont le poil est blanc ».

Charles-Alexandre Lesueur, manuscrit inv. 41 290

Indian pipes

“Only the chiefs seem to have the right to own these pipes, or maybe that is the peace pipe that is smoked on important occasions. The first of these pipes (...) was found on the battlefield on the Mississippi (...) in 1832. This pipe is made of a type of hardened clay which is a nice reddish brown colour and is only found in the state of Missouri. The Indians hold this stone as sacred (...)”.

Charles-Alexandre Lesueur, manuscrit inv. 41 290

Pipes indiennes

Pipes indiennes issues du Missouri et de l'Illinois

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1832 et 1837

Aquarelle, gouache et crayon sur papier - 23 x 15,2 cm

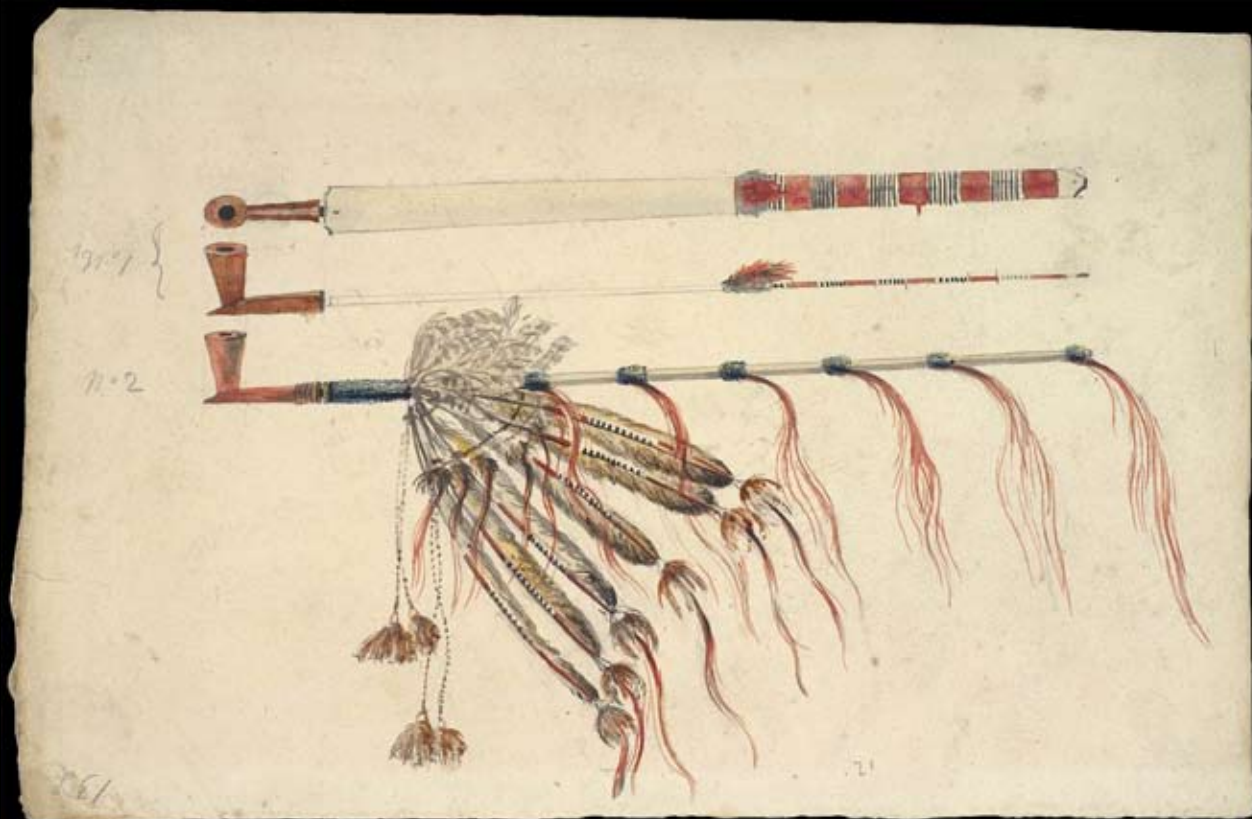
41 216


Indian pipes from Missouri and Illinois

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1832 and 1837

Watercolour, gouache and pencil on paper





Lesueur emprunte régulièrement des bateaux à vapeur sur l'Ohio et le Mississippi. Les troncs d'arbres flottants et les bancs de sable sont fréquents, les collisions ne sont pas exceptionnelles.

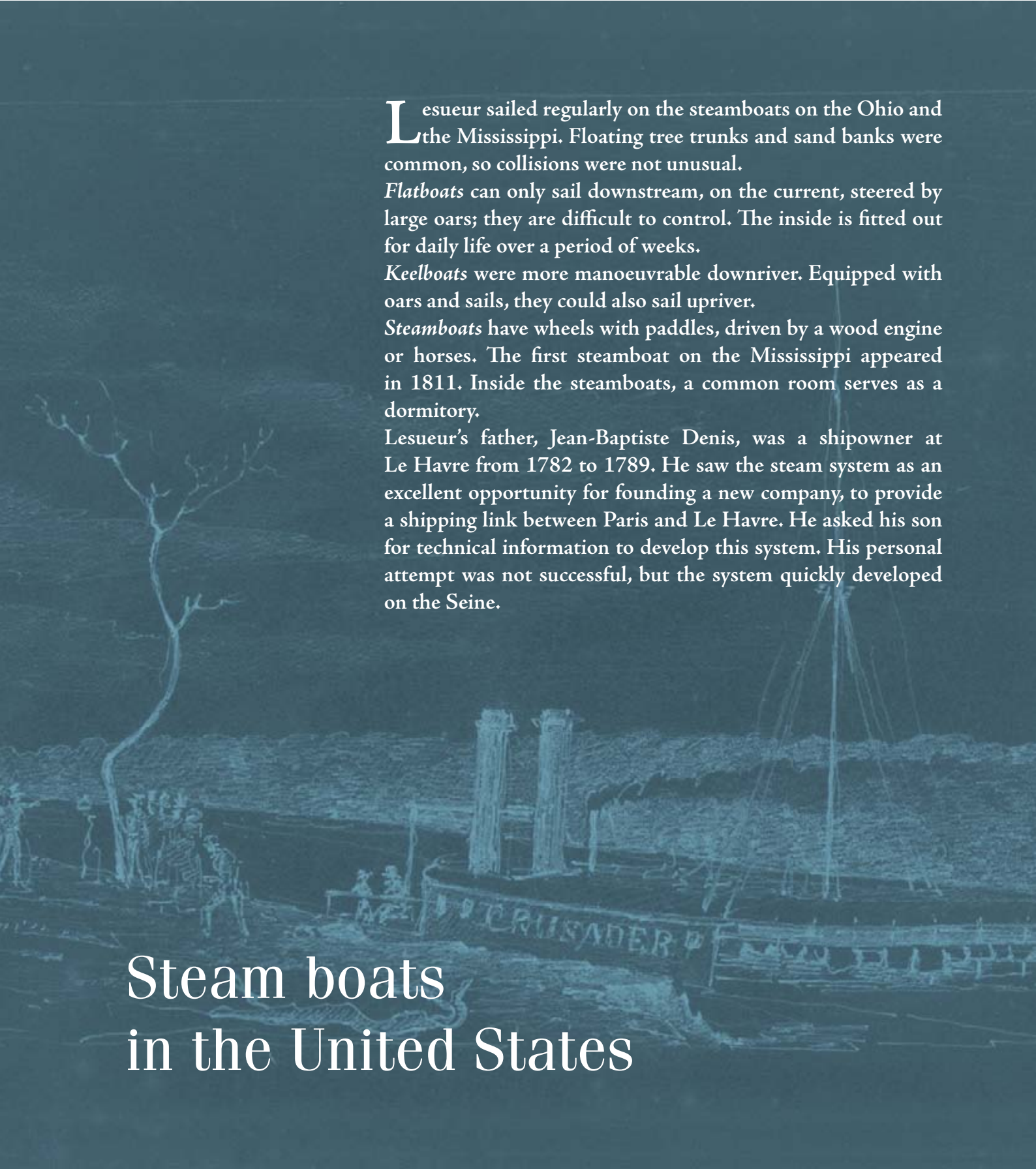
Les *flatboats* sont des bateaux plats, mus par le courant, guidés par de grandes rames-palettes; le contrôle en est difficile. L'intérieur est aménagé pour la vie quotidienne de plusieurs semaines.

Les *keelboats*, bateaux à quille, maîtrisent davantage la descente des rivières. Équipés de rames et de voiles, ils peuvent remonter le courant.

Les *steamboats* sont dotés de roues à aubes, actionnées par un moteur à bois ou par des chevaux. Le premier steamboat sur le Mississippi apparaît en 1811. À l'intérieur des steamboats, une salle commune sert de dortoir.

Le père de Lesueur a été armateur au Havre de 1782 à 1789. Il imagine dans le système de la vapeur une aubaine pour fonder une nouvelle société qui assurerait la navigation entre Paris et Le Havre. Il demande des informations techniques à son fils pour développer ce système. Sa tentative personnelle sera infructueuse, mais ce système se développera rapidement sur la Seine.

Les bateaux à vapeur aux États-Unis



Lesueur sailed regularly on the steamboats on the Ohio and the Mississippi. Floating tree trunks and sand banks were common, so collisions were not unusual.

Flatboats can only sail downstream, on the current, steered by large oars; they are difficult to control. The inside is fitted out for daily life over a period of weeks.

Keelboats were more manoeuvrable downriver. Equipped with oars and sails, they could also sail upriver.

Steamboats have wheels with paddles, driven by a wood engine or horses. The first steamboat on the Mississippi appeared in 1811. Inside the steamboats, a common room serves as a dormitory.

Lesueur's father, Jean-Baptiste Denis, was a shipowner at Le Havre from 1782 to 1789. He saw the steam system as an excellent opportunity for founding a new company, to provide a shipping link between Paris and Le Havre. He asked his son for technical information to develop this system. His personal attempt was not successful, but the system quickly developed on the Seine.

Steam boats in the United States

**Intérieur d'un bateau à vapeur (flatboat)
sur l'Ohio River, entre Mount Vernon (Indiana)
et Shawneetown (Illinois)**

Charles-Alexandre Lesueur

Février 1826

Aquarelle et crayon sur papier - 11,4 x 14,4 cm

Lesueur et Troost empruntèrent ce bateau pour descendre l'Ohio, se dirigeant vers les mines du Missouri. Au verso, Lesueur écrit : « *Intérieur d'un flatboat et de la cuisine - déjeuner avec oignons et du sassafras thé [arbre voisin du laurier, aux feuilles aromatiques] - dîner avec porc - farine, maïs, pour la Nouvelle-Orleans, jambon* ».

42 003-2

**Interior of flatboat on the Ohio River, between
Mount Vernon (Indiana) and Shawneetown (Illinois)**

Charles-Alexandre Lesueur

February 1826

Watercolour and pencil on paper

Lesueur and Troost sailed down the Ohio in this boat, heading for the mines of Missouri. On the back, Lesueur wrote: « *Interior of a flatboat and food - lunch of onions and sassafras tea [tree resembling the sweet bay, with aromatic leaves] - dinner with pork - flour, sweet corn, for New Orleans, ham* ».



« *Crusader* »

Charles-Alexandre Lesueur

1828

Crayon sur papier - 14,8 x 22,6 cm

Le *steamboat* (bateau à vapeur) *Crusader*
est accosté à une rive.

Lesueur a peut-être emprunté ce bateau
pour revenir de la Nouvelle-Orléans en 1828.

44 105

« *Crusader* »

Charles-Alexandre Lesueur

1828

Pencil on paper

The *steamboat Crusader* alongside a bank. Lesueur may
have sailed back from New Orleans in this boat in 1828.



« 10 avril à 4 heures - Cliff Salmin après Herculanum »

Charles-Alexandre Lesueur

10 avril 1826

Crayon sur papier - 15,2 x 27,9 cm

Un *steamboat* (bateau à vapeur) à deux cheminées est attaché à la rive droite du Mississippi.

Cliff signifie falaise. Il s'agit peut-être de la falaise de Selma, centre créé en 1820 pour l'exportation du minerai de plomb.

42 074

« 10 April, 4 o'clock - Cliff Salmin after Herculanum »

Charles-Alexandre Lesueur

10 April 1826

Pencil on paper

A steamboat with two funnels is moored to the right bank of the Mississippi.

Cliff perhaps means Selma cliff, a centre set up in 1820 for the export of lead.



« *St Geneviève - 11 matin à 9 mardy* »

Charles-Alexandre Lesueur

11 avril 1826

Crayon sur papier - 22,9 x 14,7 cm

Un *steamboat* (bateau à vapeur) et la ville de Sainte-Geneviève sur le Mississippi. Fondée au début du XVIII^e siècle, Sainte-Geneviève ne put se développer de manière importante en raison des crues du fleuve et de la fondation de Saint-Louis, plus au Nord. Le commerce des fourrures y était cependant actif. Les maisons sont caractéristiques de l'architecture coloniale (soubassement et galeries de type louisianais en façade).

42 079

« *St Geneviève - 11 o'clock in the morning, Tuesday 9* »

Charles-Alexandre Lesueur

11 April 1826

Pencil on paper

A *steamboat* and the town of Sainte-Geneviève on the Mississippi. Founded at the beginning of the 18th century, Sainte-Geneviève did not develop into an important town because of the spates of the river and the founding of Saint-Louis, further north. It was however, active in the fur trade. The houses are typical of colonial architecture (basement and Louisiana-style galleries on the façade).



« David H. Rhodes - Da. H. Shroads, Dirbund county
landburd ship - Ed. Farell - T.H. Wisseman,
Hamilton county - Ohio »

Charles-Alexandre Lesueur

Entre 1826 et 1837

Crayon sur papier - 15,6 x 22,6 cm

À bord d'un bateau à vapeur. Lesueur indique les noms
des individus représentés. Hamilton se situe au nord de
Cincinnati, dans l'État de l'Ohio.

44 108

« David H. Rhodes - Da. H. Shroads, Dirbund county
landburd ship - Ed. Farell - T.H. Wisseman,
Hamilton county - Ohio »

Charles-Alexandre Lesueur

Between 1826 and 1837

Pencil on paper

Onboard a steamboat. Lesueur gives the names of the people
shown. Hamilton is north of Cincinnati, in the State of Ohio.



« 8 April 1830 » - À bord d'un bateau à vapeur,
en aval de Memphis (Tennessee)

Charles-Alexandre Lesueur

8 avril 1830

Crayon sur papier - 14,9 x 22,6 cm

Le bateau descend le Mississippi, de Memphis à la
Nouvelle-Orléans. Sur le toit du bateau, on distingue
trois hommes assis, deux coqs, des cages de poulets,
trois roues, un tonneau. Sous le toit, l'ouverture montre
les têtes d'une vache et de deux chevaux.

43 143

« 8 April 1830 » - Onboard a steamboat, downstream of
Memphis (Tennessee)

Charles-Alexandre Lesueur

8 April 1830

Pencil on paper

The boat sailed down the Mississippi, from Memphis to New
Orleans. On the roof of the boat are three men seated, two
cockerels, chicken cages, three wheels and a barrel. Under the
roof, the opening shows the heads of a cow and two horses.



Annales du Muséum du Havre n° 80

Éditions du Muséum du Havre

Directeur de la publication: Cédric Crémère, directeur du Muséum d'histoire naturelle du Havre

Textes: Gabrielle Baglione, attachée de conservation du patrimoine,
responsable de la collection d'arts graphiques du Muséum d'histoire naturelle du Havre.

Mise en page: Patrice Jourdan

Crédits photographiques: Alain Havard - Ville du Havre

Adresse postale: Muséum d'histoire naturelle,
place du Vieux Marché, 76600 LE HAVRE

Tél. 02 35 41 37 28 - Fax 02 35 42 12 40

Courriel: museum@ville-lehavre.fr

Internet: <http://museum.ville-lehavre.fr>

juin 2008

Dépôt légal: juin 2008

Éditions du Muséum du Havre 0219

ISSN 0335-5160

